M. STOP
DONNERA 5.000 FRANCS
Jeudi 18 septembre
à l'auditeur attentif de MONTE-CARLO ou de BEAUSOLEIL.
Vendredi 19 septembre
à NICE, pour une devinette que le public du soir ne pourra pas résoudre...
A MONTE-CARLO, à BEAUSOLEIL et à NICE M. STOP cherchera des vedettes nouvelles.

Paris-presse

4e Année - N° 854 JEUDI 18 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Sainte-Sophie.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

"Importants entretiens BIDAULT-MARSHALL pour la coopération franco-américaine" annonce-t-on à Washington

Le 3e voyage aux U.S.A. du ministre des Affaires étrangères, marquera l'entrée officielle de la France dans le groupe occidental

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 17 septembre.

M. BIDAULT est arrivé hier soir à New-York, à bord de l'appareil qui avait été donné au général de Gaulle par le président Truman et qui porte encore sur sa carlingue la Croix de Lorraine. Il a été salué par l'ambassadeur, M. Bonnet, et par le représentant permanent de la France à l'O.N.U., M. Parodi. M. Bidault participera dès aujourd'hui aux débats de l'assemblée générale.

— Nous devons faire vivre les Nations Unies, et c'est là un espoir qui reste encore à réaliser, a déclaré le ministre.

Le séjour de M. Bidault sera, sans aucun doute, marqué par d'importantes conversations avec M. Marshall à New-York, en marge des réunions de l'Assemblée. On peut même avancer que le voyage de M. Bidault sera le signal d'une politique française nettement dirigée vers une coopération avec les Etats-Unis, dont la France attend une aide économique et financière dans les prochains six mois.

Ce voyage coïncide d'ailleurs avec le moment décisif des efforts qui sont faits en vue d'assurer la mise en œuvre du plan Marshall pour l'Europe occidentale. Les milieux informés prêtent à M. Bidault le bon espoir de voir la réalisation du programme européen dont M. Clayton disait hier que l'Amérique en serait certainement satisfaite.

Le fait que les nations européennes laissent au Congrès le soin de fixer le montant de l'aide américaine est jugé ici avec faveur, bien que l'on doute que les parlementaires soient disposés à voter une somme supérieure à trois milliards de dollars pour chacune des années du programme. On pense, par ailleurs, que le Congrès, s'il est réuni en session spéciale, sera enclin à considérer un plan portant seulement sur une année de crise, quitte à examiner ultérieurement le problème du financement du relèvement européen de longue haleine.

Le sentiment actuel des milieux influents du Congrès semble pencher vers la prudence en ce qui concerne l'octroi de sommes importantes à l'Europe, à un moment où la situation de certains pays est instable. L'entourage de la Maison Blanche estime, de son côté, que M. Truman attendra probablement qu'une crise éclate au sein d'un pays européen afin que les réalités de la situation européenne apparaissent d'une manière éclatante au Congrès et à l'opinion publique.

(Suite en page 3.)

En page 3 :
MARSHALL
a ouvert la session de l'O.N.U.

LE RAVITAILLEMENT DE PARIS

1 KILO DE SUCRE en décembre

Du lait en poudre de l'huile... mais peu de beurre

LES conseillers municipaux et généraux de Paris et de la Seine se réunissent aujourd'hui en session extraordinaire pour examiner le plan gouvernemental de ravitaillement de la capitale et de sa banlieue.

Ce matin la séance du conseil municipal est ouverte sous la présidence de M. Vergnolle. Après une discussion confuse, Mme Mugnier, communiste, est nommée rapporteur. Elle indique les résolutions apportées :

Cessation immédiate d'exportations de denrées vers des pays étrangers; ouverture des boucheries et charcuteries plusieurs jours par semaine; constitution d'un stock de sécurité en pommes de terre; annulation des arrêtés prévoyant la fermeture des boulangeries deux jours par semaine; péremption des tickets de beurre du mois d'août.

On entend ensuite MM. Corval (M.R.P.), Voisin et Bossus, communistes.

A son tour, M. Frédéric Dupont (P.R.L.) questionne le préfet de police au sujet de l'attribution de l'essence aux commerçants détaillants parisiens.

M. Joublot (socialiste) apporte l'accord de son groupe aux conclusions de la commission de ravitaillement et demande que l'on coupe tout crédit aux spéculateurs.

Bientôt 750 gr. de sucre 250 gr. d'huile

Dans sa réponse aux interpellateurs, le préfet de la Seine précise que la ration de sucre sera portée incessamment à 750 grammes, et à 1 kilo en décembre ; qu'il y aurait une distribution de 250 grammes d'huile avant la fin de l'année; qu'un contingent de lait en poudre serait réparti à partir de vendredi prochain et qu'un second contingent serait distribué ultérieurement.

En ce qui concerne le beurre, il a confirmé l'impossibilité de revenir sur la péremption des tickets d'août, les 100 grammes de la ration normale étant déjà difficilement assurés.

La séance est ensuite suspendue. Elle sera reprise à 19 heures, après la réunion du Conseil général, qui se tient à 15 h. 30.

Nous aurons du sucre cet hiver

L'agitation provoquée ces derniers temps dans les centres urbains au sujet d'expéditions de sucre à destination de l'Allemagne a été évoquée. A ce sujet, M. Ramadier a rappelé qu'un communiqué avait déjà précisé qu'il s'agissait simplement de l'application d'accords passés avec les Etats-Unis pour assurer le transit de certaines quantités de sucre.

— La France gagne dans cette opération, a précisé M. Mitterand, à la fois des devises et des quantités de sucre. La population française ne manquera pas de sucre cet hiver.

Pour les prochaines semailles

Au cours de cette réunion ministérielle, il a été confirmé que le prix du blé devant être fourni pour les prochaines semailles aux agriculteurs sinistrés par le gel resterait au prix de 1946, c'est-à-dire 1.070 francs le quintal.

(Suite en page 3.)

"Très bien" dit enfin M. Clayton aux « 16 »

qui n'ont plus qu'à attendre les 19 milliards

MM. Clayton, Lewis Douglas et Jefferson Caffery ont donné leur accord au rapport des « Seize ». Les deux premiers sont partis de Paris pour Londres ce matin. Tout le monde s'est félicité de ce qu'un délégué a appelé « un mariage heureux » entre les conceptions européennes et américaines.

Toutefois, M. Clayton a ajouté :

— Mon approbation n'engage encore en rien le gouvernement américain.

M. Alphand a fait notamment accepter le projet de création du Comité de contrôle permanent, ainsi que le projet d'union douanière qui reste ouvert à toutes les nations d'Europe. Quant aux crédits demandés aux Etats-Unis, ils se chiffreraient à 19 milliards environ.

Cette photographie exclusive pour « Paris-presse » a été prise à travers les barbelés, durant l'enterrement de l'interné Labat...

AU CAMP DE NOE

28 détenus et 2 gardiens sont toujours en fuite

Merry BROMBERGER nous câble:

Il suffirait de 72 heures aux Russes pour atteindre Delhi

Mais la "loi de la route" de Khyber est respectée grâce à sir J.W. Cunningham... et à sa badine

DELHI, .. septembre.

LA passe de Khyber, à la frontière du Nord-Ouest de l'Inde, théâtre de tant de films et de romans d'aventures, terrain des chevauchées de tribus toujours en révolte, sous l'étendard vert du Prophète, des parades géométriques des troupes anglaises, des exploits des voleurs de chevaux qui étouffent le bruit des sabots en chaussant les bêtes d'étoupe, des intrigues inextricables d'agents politiques variés, vient d'être le décor d'une nouvelle victoire britannique.

Un vieux monsieur, au teint rouge, brique, aux cheveux argentés, sir J. W. Cunningham, vient d'être nommé gouverneur des provinces du Nord-Ouest.

Les Anglais quittent l'Inde, mais l'Inde ne peut pas se passer d'eux.

La route du Nord-Ouest, chère à Kipling, qui escalada l'Himalaya par la fameuse passe de Khyber, et qui conduit à Kaboul, capitale de l'Afghanistan, traverse le pays des Pathans.

Les Pathans sont des guerriers de race afghane qui portent des turbans à coiffe dure, revêtus de fils d'or et empanachés de crêpe blanc, des pyjamas bouffants serrés aux chevilles et des fusils toujours chargés en bandoulière. Ils habitent des bourgades fortifiées, juchées en nids d'aigle ou des tentes primitives au milieu de leurs troupeaux de chevaux et de chameaux. Quand la récolte est mauvaise dans une vallée, la tribu part en razzia dans une autre vallée, rafle les grains, les bêtes, les filles et s'en va se mettre à l'abri dans un lointain haut pâturage.

Depuis près d'un siècle, les Anglais essaient de faire régner la paix anglaise chez les Pathans. Il n'y sont jamais parvenus complètement.

Ils n'ont pu supprimer les razzias ni les vendettas de tribus ni les intrigues qu'excite la frontière. Mais ils ont établi la loi du Nord-Ouest qui a été acceptée, comme équitable, par les Pathans.

C'est la loi de la route. Il est admis que l'on peut tirer à droite et à gauche de la route qui monte vers la Khyber-pass, mais jamais sur la route. On peut se fusiller jusque dans les fossés, mais la chaussée est sacrée. Les caravanes qui y passent sont intangibles. Personne ne peut y épauler un fusil. La route est un asile inviolable. On peut la franchir pacifiquement pour s'entretuer d'un côté ou de l'autre. Mais c'est un sacrilège impardonnable que de tirer en travers de la route.

Les Anglais, sur ce chapitre, étaient implacables. Toute tribu qui, dans l'ivresse du combat, violait la sécurité de la route, déchaînait aussitôt l'envoi d'une escadrille. Elle se faisait prendre en chasse par les avions de Sa Majesté, ratisser impitoyablement par les mitrailleuses lourdes. Ses campements étaient retournés par les bombes de cent kilos. Pour le reste, à droite ou à gauche de la route, les Pathans étaient libres de se conduire selon la loi belliqueuse des tribus.

Les Anglais, effrayés par l'alliance germano-soviétique, construisaient dans le désert, à haute altitude, la ligne Auran, la plus haute ligne fortifiée du monde.

(Suite en page 3.)

"Ebreulin m'a donné 800.000 francs"

avoue un agent de l'Office des Changes

Une nouvelle arrestation a été opérée hier soir dans l'affaire dite « des dollars ». Le nouvel inculpé est un agent de l'Office des Changes, Jean Dehenoud.

Jean Dehenoud a avoué qu'il avait touché plus de 800.000 francs de commissions pour les services qu'il rendait à Ebreulin, comme à d'autres « clients » de l'office en leur facilitant, par l'apposition d'un simple cachet l'octroi des fameux 10 % accordés à titre de publicité et de courtage dans les affaires que ces escrocs traitaient à l'exportation.

Sans prononcer de nom, Dehenoud a laissé entendre qu'il n'était pas le seul à avoir manqué à son devoir et que d'autres se trouvaient probablement compromis.

De son côté, M. Bonhoure, juge d'instruction qui a interrogé avant-hier Raymond Ebreulin, entendra aujourd'hui la fausse comtesse d'Apremont.

L'enquête sur le scandale des « Cadillac » se déroule, comme certaines opérations stratégiques en haute mer, à l'abri d'un rideau de fumée opaque.

Cette discrétion ne dit rien qui vaille au public qui, pour sceptique qu'il soit sur la suite, désire en savoir plus long sur ce scandale, ses frondeurs et ses bénéficiaires.

Une enquête en province sur les filiales de l'entreprise parisienne d'Ebreulin est en cours. Mais le silence officiel fait échapper cet aspect, comme les autres, à la légitime curiosité de l'opinion.

61 CONDAMNÉS TRANSFÉRÉS A LA SANTÉ

Le gardien Clauzard est le meurtrier de Labat

TOULOUSE, 17 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Les détenus du camp de Noé semblent avoir été repris en main. 61 des plus dangereux internés, dont le colonel de Verchère, l'instigateur de la mutinerie, et l'ex-lieutenant de police de Marseille, Pannebeuf, qui, en exécution des ordres de M. Amor, directeur de l'administration pénitentiaire, ont quitté Toulouse hier pour être transférés à la prison de la Santé, sont arrivés ce matin à Paris sans incident.

Dans tout le Sud-Ouest et jusqu'à la frontière espagnole, les forces de gendarmerie et les gardes mobiles surveillent toujours les routes.

Ces barrages ont permis de capturer deux nouveaux évadés : Pierre Richier, né le 28 février 1913, à Toulon, et François Colombani, né le 2 janvier 1912, à Prato (Corse), au moment où ils tentaient de dévaliser un poulailler près de Castelnaudary. Il reste cependant encore 28 détenus en fuite.

(Suite en page 3.)

COUP DE THÉATRE dans l'affaire de Soisy

LE SPAHI aurait été assassiné

L'identification du mystérieux Monsieur X qui serait deux fois meurtrier semble très proche

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

ETAMPES, 17 septembre.

L'ENIGME de Soisy-sur-Ecole sera peut-être complètement éclaircie ce soir. Comme nous le laissions entendre dans nos précédentes éditions, Léon Baudine, dit « Jean-Claude », le légionnaire amant de Jeanne Plassais, aurait été, lui aussi, assassiné.

Depuis hier, les policiers sont persuadés que Baudine a été tué. C'est la suite logique de l'aventure qui prit corps en septembre 1946, lorsque Baudine eut l'idée de s'emparer de 22 millions de titres de la Banque d'Indochine.

Il s'était enfui après le vol avec Jeanne Plassais. Ils avaient, ce jour-là, signé leur perte.

Car Baudine n'avait pas agi pour son seul compte. Il n'avait même agi que pour le compte d'autres bandits, des trafiquants, à qui il remit les titres volés. Baudine devait recevoir en échange une forte récompense, mais ce n'était que promesse de bandit à bandit.

La preuve ? Baudine revient à Angers pour s'y cacher avec sa maîtresse, Jeanne.

Ils n'ont que quelques centaines de francs en poche ! D'Angers, ils réclament aux possesseurs des titres la « compensation ».

Quelques semaines plus tard, un mandat leur parvenait enfin, un maigre mandat qui ne suffit bientôt plus à leurs besoins.

Alors Baudine envoie Jeanne à Paris, chez l'homme aux titres. Nous sommes au début d'avril. Jeanne arrive à Paris, voit sans doute le mystérieux M. X..., et écrit à sa sœur le 25 avril :

« Je rentre bientôt en voiture avec l'argent. »

Que se passa-t-il alors ? Il n'est pas difficile de l'imaginer. M. X propose à Jeanne de la ramener à Angers dans son voiture. Jeanne accepte, satisfaite que les « affaires » se soient enfin arrangées.

Et, sur la route, sous un prétexte quelconque, M. X invite Jeanne à descendre de voiture et la tue.

Mais Baudine, à Angers, s'inquiète. Il sent qu'un drame s'est passé. N'y tenant plus, il part à son tour pour Paris, défiant toute prudence.

Et personne ne le revoit plus. M. X... l'a, selon toute vraisemblance, assassiné.

L'assassin est prudent...

M. X ! Mais qui ? Les policiers ont retrouvé le talon du mandat qu'il avait envoyé à Jeanne à Angers. Mais M. X est un assassin prudent : le nom, l'adresse étaient faux !

Pourtant, il ne saurait rester longtemps dans l'ombre. Car la police « sait » quels ont été les bénéficiaires des titres volés à la Banque d'Indochine. Elle a des noms, des renseignements précis. M. X, deux fois assassin, ne saurait être que l'un des bénéficiaires.

Pour l'heure, bornons-nous, pour mémoire, à rappeler les noms de trois de ces bénéficiaires : Robert Israel Lévy, qui fut arrêté l'an dernier et relâché pour troubles mentaux ; un certain Lucien Renard, et un ancien agent de la Gestapo, Goussaud, condamné à mort par la cour de justice de Riom.

Il en est d'autres, connus eux aussi de la police.

M. X... ne peut plus échapper.

Les titres de la Banque d'Indochine n'auront payé personne.

Au Festival de Cannes

PARADE DE VEDETTES DINERS, COCKTAILS NUIT DES ETOILES ont réjoui la foule et les invités

(De notre envoyé spécial.)

CANNES, 17 septembre.

MAURICE CHEVALIER, ayant abandonné son verre de « Grande Grille », bu consciencieusement à Vichy, débarqua dans sa bonne ville de Cannes.

Maurice, dont l'instinct se révèle toujours si profondément exact dès qu'il affronte les masses, avait confié aux organisateurs du Festival une ravissante idée :

— Donnez-moi des voitures ouvertes, avait-il demandé, et avec toutes les vedettes étrangères présentes à Cannes, nous ferons une parade à travers la ville.

Hélas, les starš de Hollywood ne daignèrent pas monter à bord du « bus » Californie-Côte d'Azur, et l'initiative de Maurice Chevalier fut retenue pour une présentation de vedettes françaises.

Au Club international du Film, sur la Croisette, les chasseurs d'autographes s'en donnèrent à cœur joie dès l'arrivée des artistes et, de Simone Renant et Renée Saint-Cyr à Jacqueline Gauthier, Blanchette Brunoy, Claire Maffei, Henri Vidal, Dalio, Roger Pigaut, Pierre Bertin, Alain Cuny, Jacques Erwin et Martine Carrol, c'est à qui ne sait plus où donner du stylo ou de sourire pour photographes turbulents et exigeants.

Tout Cannes est aux fenêtres ou dans la rue.

Puis c'est le retour au Carlton, le cocktail, la ruée...

L'après-midi, changement de décor. C'est par l'avion que J.-P. Sartre nous est tombé du ciel. Il vient voir, pour la première fois, son film *Les Jeux sont faits*, réalisé par Jean Delannoy, et le roi de l'existentialisme rejoint son hôtel, où Jean Genet le rejoint.

On s'entasse dans des voitures, et c'est l'expédition montagneuse vers « Constellation » où, à 1 heure du matin, commence « La Nuit des Etoiles ».

Tous les artistes sont là, et aussi Jean Murat et Sophie Desmarets, qui n'avaient pas défilé à la parade.

Les garçons sont débordés. Charles Vanel sert le fromage. Oléo réclame à la cuisine. Mais Maurice Chevalier, qui danse avec Zita Fiore, n'en conserve pas moins le sourire : son ami Al Stone vient de composer pour lui une excellente chanson qu'il fredonne pour ses amis

Lire en page 3 :
« La grave offensive en France de la poliomyélite est arrêtée.

Un Conseil de ministres restreint

Mouvement préfectoral ; mutations dans le personnel militaire

LE Conseil des ministres qui s'est tenu ce matin à l'Elysée devait examiner d'importantes questions concernant l'équilibre financier, les restrictions sur l'essence et la réduction du nombre des fonctionnaires.

Malheureusement, neuf ministres sur vingt-six étaient absents : MM. Schuman, Bidault, Delbos, Lacoste, Teitgen, André Marie, Dechard, Bourdan et Jules Moch.

Le Conseil s'est donc contenté d'entendre une communication de M. Letourneau, ministre des Affaires étrangères par intérim, sur l'état des travaux de la conférence des « Seize ».

Au sujet des informations selon lesquelles les Etats-Unis devraient à l'intervention de la France d'avoir obtenu la prolongation de la conférence, M. Mitterand a déclaré qu'en réalité, il s'agissait tout simplement d'une reprise des propositions initiales de la France, tendant à l'adoption d'un plan de coopération étroite entre les pays européens.

Indiquons, en outre, que, sur la proposition de M. Letourneau, M. Garreau a été nommé délégué de la France au Conseil de tutelle de l'O. N. U.

PANIQUE EN FLORIDE

à l'approche d'un ouragan :

10.000 personnes en fuite

MIAMI, 17 septembre.

Une véritable panique s'est emparée aujourd'hui de la population de la Floride, tandis qu'une tornade d'une violence exceptionnelle est signalée de plus en plus près des côtes.

La région du lac Okeechobée est particulièrement menacée. Plus de dix mille personnes ont fui en voiture, donnant lieu à des scènes d'embouteillage rappelant les exodes européens de la guerre.

Palm-Beach est littéralement prise d'assaut. Plus de cent familles sont venues s'inscrire au tribunal, transformé en centre d'accueil. Le musée a été aménagé spécialement en vue de recevoir les femmes enceintes.

Des voitures de la Croix-Rouge, équipées de haut-parleurs, sillonnent les rues des villes, invitant la foule affolée à se rassembler près des gares, pour profiter des trains spéciaux.

A 2 heures 45 — heure locale (8 heures 45, heure française) — le fléau était signalé à 185 kilomètres de la côte de Floride.

Alors que les derniers habitants de la zone menacée fuyaient encore, les courants précurseurs de l'ouragan ont dépassé le phare de Hillsboro, près de Fort-Lauderdale, où la vitesse de 145 kilomètres-heure vient d'être enregistrée. — (*A. P.*)

Demain
LA VIE de CESAR
ou **RAIMU**
tel qu'il fut
Un grand récit inédit de Paul OLIVIER

S'il vous faut un tapis
cela vaut la peine de lire ces 97 mots
Un tapis, est le complément indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

M. STOP
avait posé cette question :
Si c'était à refaire l'épouseriez-vous?
Nos lecteurs nous ont répondu :
ET VOICI LES DEUX LAURÉATS DES PLUS BELLES LETTRES D'AMOUR
(Voir en page 2)

M. STOP AVAIT POSÉ CETTE QUESTION :
SI C'ÉTAIT A REFAIRE, L'ÉPOUSERIEZ-VOUS ?

APRES le temps des confidences et des aveux d'amour que nous valut l'Enquête sentimentale de M. Stop, après celui du tableau d'honneur où figurèrent les quinze meilleures réponses, le temps du jugement de nos lecteurs s'est écoulé, et celui des récompenses est venu.

Venu, certes, lentement, trop lentement. Mais aussi, quel courrier à dépouiller ! Des milliers de bulletins de vote, adressés de tous les coins de la France, et même de lointaines régions de cette Union française, dont l'avis nous est également si cher. Ajoutez à cela l'étranger. Il fallait attendre...

Le résultat de ce vote est acquis maintenant. Le voici :

NOS LECTEURS ONT DESIGNE...

La plus belle lettre d'homme est la lettre N° 10. Son auteur est l'adjudant Werrey, du camp de Fréjus.

La plus belle lettre de femme est la lettre N° 15. Son auteur est... Pourquoi ne pas le dévoiler aujourd'hui, malgré la demande qui nous fut faite lors de notre publication ? Son auteur, donc, est Mme Guédon, à Colmar. Les deux lauréats gagnent chacun 5.000 francs.

Voici les deux lauréats des plus belles lettres d'amour

★

Ce qu'ils nous ont écrit

Paris-presse chez l'adjudant WERREY

L'adjudant Werrey est un Alsacien, né à Hohrod, près de Munster, dans le Haut-Rhin. La jeune fille qu'il connut il y a quelque dix ans et qui sut l'attendre malgré le temps et l'espace, malgré même cinq années de silence, pouvant dissimuler une mort, elle est devenue sa femme aujourd'hui, est de Sainte-Marie-aux-Mines.

Ce sous-officier, soldat de carrière dans l'artillerie coloniale, en Indochine depuis 1935, blessé, malade, fut rapatrié le 27 juillet 1946, sur le *Béarn*. Il porte la croix de guerre, avec deux citations.

Notre correspondant particulier de Marseille est allé lui annoncer la bonne nouvelle, dans l'hôpital de cette ville, où il est en traitement aujourd'hui. Voici dans quels termes notre messager nous a rapporté l'entrevue :

— J'étais dans mon camp d'instruction, près de Fréjus, nous dit le lauréat, lorsqu'en ouvrant *Paris-presse*, je vis la question posée par M. Stop, j'eus l'idée d'écrire cette lettre. Elle m'était dictée par le cœur... C'était celle de mon amour, et c'est la première fois que « j'écrivais » ! Songez que, parti en 1935, je n'ai eu aucune nouvelle de ma fiancée de 1940 à 1945. Les pensées et les sentiments d'alors étaient encore présents en moi, je n'ai eu qu'à les rapporter fidèlement.

Comme nous le félicitons de l'émouvante simplicité de ses lignes, qui pourraient annoncer une carrière de littérateur, l'adjudant Werrey s'excuse :

— Je n'ai que mon certificat d'études primaires. Comme je le regrette ! Je pourrais dire tant de choses sur l'Indochine, où j'ai vécu des années de souffrance et aussi de gloire, avec les troupes de Leclerc.

Puis il nous dit qu'il va, dans quelque temps, quitter l'armée, où il compte 13 ans de service, et prendre une place dans un petit garage de sa cité comme mécanicien-chauffeur.

Elle

Cher monsieur Stop. Si je recommencerais ? Jugez vous-même :

Lui était le chef d'une organisation de Résistance ; moi, une quelconque jeune fille qui travaillait pour ce réseau.

J'ai été sa subordonnée avant d'être sa femme : rien de mieux pour connaître ses qualités et ses défauts !

Nous n'avons pas eu de fiançailles, si l'on entend par là le temps d'euphorie et de fleurs blanches qui précède le mariage. Nos fiançailles ? Discussions de plans, menaces d'arrestation, voyages dangereux... jusqu'en Afrique.

Notre mariage ? Folie, dirent quelques-uns. Une cérémonie très simple, loin de toute famille. Notre vie ? Hauts et bas, joies et peines, comme tout le monde. Quatre enfants, très mignons (naturellement, ce sont les miens, je ne dirai pas le contraire !), avec tout ce que cela représente de soucis, de complications, de dépenses, de rougeoles, de couches à laver et de tabliers sales. En plus, dans la maison, une petite orpheline, suivant l'adage : « Quand il y en a pour quatre, il y en a pour cinq. »

Si je recommencerais ? Bien sûr ! Chaque fois que nous « faisons le point », mon mari et moi, nous découvrons que nous nous aimons plus et mieux.

Depuis 1937 jusqu'à 1946, nous avons été séparés. Je m'étais engagé dans l'armée pour l'Indochine. Depuis 1940, elle n'a plus eu de mes nouvelles, jusqu'en avril 1946.

Au début de 1946, je me trouvais encore en brousse ; depuis mars 1945, j'avais vécu la pire des vies dans un commando. Je ne savais plus rien de ma famille et le souvenir de ma fiancée était quelque chose de vague, de lointain. Amour et foyer étaient des mots qui ne rentraient jamais dans nos conversations : neuf années d'Indochine, cinq années sans nouvelles, quatre années de brousse et une année de guérilla et de la pire des guérillas.

Dès que notre groupe, au nord du Laos, a pu établir une liaison aérienne avec Saigon, aux premières nouvelles que j'ai reçues de chez moi, j'ai dû constater avec surprise que ma fiancée m'attendait toujours avec la même confiance et le même amour.

Rien n'a pu la faire changer d'avis, aucun reproche n'a franchi ses lèvres, rien qu'un grand pardon avec lequel elle voulait tout effacer, ne rien savoir et ne connaître que l'homme tel que j'étais quand je l'ai quittée, en 1937. Pourtant elle a mené une vie sans tache, que j'aurais pu contrôler facilement.

Elle était soumise à la tentation, comme n'importe quelle jeune fille de la ville. Mais elle n'avait qu'un but et jamais elle n'a perdu confiance ; toutes les maigres épargnes, elle les a employées à acheter le trousseau et à mon retour, malgré la guerre, elle avait tout préparé, un ménage complet, sauf les meubles.

Je sais maintenant, après un an de mariage, que si je ne l'avais pas épousée, j'aurais commis un crime.

Adjudant WERREY,
C.A.G.T., 24e Cie, camp de la Légue
Fréjus (Var).

Lui

Réponse à M. Stop :

Nous étions fiancés depuis 1936. A cette époque, j'avais vingt et un ans et elle seize.

Paris-presse chez Madame GUÉDON

Notre correspondant particulier de Strasbourg a, lui, annoncé à Mme Guédon, que les lecteurs de *Paris-presse* avaient désigné sa lettre comme la plus belle des lettres de femme.

Pour conserver à notre lauréate, conformément à son désir, quelque mystère malgré la perte de son anonymat, nous nous bornerons à reproduire le récit succinct de la visite que lui a faite notre collaborateur.

« La jeune femme qui m'a reçu sur le seuil de sa petite maison de Colmar arrivait difficilement, malgré son évidente et bien sympathique modestie, à dissimuler sa joie et sa fierté.

» Mme Guédon est une maman très occupée. Elle-même et son mari se sont connus et mariés dans la Résistance ; ils règnent maintenant sur une maisonnée de 5 enfants : une grande jeune fille de 16 ans, trois bébés de 3, 2 et 1 an et une jeune orpheline de 14 ans, adoptée.

» Sans doute cette nombreuse famille est-elle une source d'inspiration, car, abandonnant l'armée où il était officier, M. Guédon est devenu fabricant de jouets. Mme Guédon, dessinatrice, crée les maquettes que son mari exécute ensuite avec l'aide de quelques artisans.

La petite maison de Colmar, où la visite de *Paris-presse* a semé le plus heureux des étonnements, vient de rappeler pendant quelques minutes les meilleurs moments du film *Les Quatre Filles du Docteur March*.

M. STOP et les histoires italiennes

M E voici sur le port d'Antibes, sautant de barque en barque, comme je l'ai imprudemment indiqué. C'est M. Germain Cerchi, 12, rue Vauban, à Antibes, qui me stoppe le premier en arrêtant, heureusement, mon petit exercice.

M. Cerchi connaît une pléiade d'histoires italiennes qu'il raconte avec l'accent et avec force gestes. C'est pourquoi il est élu par le public du soir, partageant toutefois la prime avec M. Pierre Fratani, 4, rue Sade, à Antibes, qui connaît des histoires italiennes en nombre égal, avec les mêmes accents et les mêmes gestes.

M. STOP.

P.-S. — Jeudi 18 septembre, stoppez-moi tandis que je prendrai l'apéritif à Monte-Carlo, entre 11 h. 30 et 12 h. 30, sur la plage du Beach, ou bien à Beausoleil, entre 17 et 18 heures. Si vous avez écouté attentivement, la veille, Radio Monte-Carlo, vous saurez comment on peut me reconnaître et quelle est mon exigence du jour.

Le gala des vedettes amateurs aura lieu, le soir, à Beausoleil, pour la première du film « Rebecca ».

Vendredi 19 septembre, stoppez-moi à Nice, entre 5 et 7, sur la promenade des Anglais. J'aurai le pied tricolore. Posez-moi une devinette. Les 5.000 francs seront pour le stoppiste dont la devinette ne pourra pas être résolue par les spectateurs du gala du soir.

M. S.

Les plus belles Années de notre vie

(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)

LA porte s'ouvrit à la volée. L'air frais de la nuit entra brusquement. La lueur pourpre de l'enseigne lumineuse faisait une flaque sur l'asphalte du trottoir.

Fred et Homer étaient accoudés au bar. Une heure plus tôt, Fred avait échoué chez Butch : dans la maison meublée où ses parents lui avaient dit qu'il retrouverait Marie, sa femme, ses nombreux coups de sonnette étaient restés sans réponse. Il avait erré à Boone-City et ses pas l'avaient machinalement conduit chez Butch. Il avait à peine commandé un whisky-soda qu'il avait vu arriver Homer. Il n'avait pas osé demander au marin pourquoi celui-ci avait quitté brusquement sa famille, si peu d'heures après son retour. Et voici qu'à nouveau, on leur frappait sur l'épaule. Ils se retournèrent...

— Al ! ce vieux Al !

— Ho ! Ho ! l'attaque me semble déclenchée dans le secteur whisky, hé ?

Al pivota lourdement et se tourna vers les deux femmes qui l'accompagnaient.

— Milly, Peggy ! Je vous l'avais bien dit : nous ne pouvions pas décemment finir la nuit sans boire le dernier verre ici. Venez faire la connaissance des copains. Voici Homer Farrish et voici Fred Derry. Ma femme et ma fille. Et, maintenant, barman, vous pouvez laisser parler librement votre imagination.

Ils prirent place à une table. Al eut le plus grand mal à évoluer correctement parmi les tabourets.

— Je crois que l'infanterie en a un sérieux coup dans l'aile ! blagua Homer.

— Si je ne vous réponds pas, jeune homme, c'est que nous avons eu l'honneur de gagner ensemble la bataille du golfe Lingayen. Il est vrai qu'alors, nous n'avions pas encore été présentés. Simple négligence de l'état-major.

Al tapa sur la table, se redressa :

— Avant tout, il faut mettre les choses bien au point, Homer a perdu ses mains et il a ces crochets à la place. Mais cela ne l'ennuie pas. Alors ça ne doit ennuyer personne d'autre. C'est bien ça, Homer ?

Le visage d'Homer s'éclaira. C'est de cette rudesse, de cette franchise qu'il avait besoin. S'il avait fui ce soir sa maison, c'est parce que l'atmosphère y était irrespirable. Ils ne comprendraient donc jamais que ce qu'il fallait, c'était le traiter comme tout le monde. Au lieu de cela, ils étaient tous à regarder ses pinces avec des yeux hallucinés. Ou bien — ce qui était pire — ils feignaient tous de croire que ces maudits crochets n'existaient pas. Et ils évitaient soigneusement de les voir. Et ils parlaient comme si Homer était normal. Tout à l'heure son père nettoyait sa pipe. Machinalement. Ainsi qu'il le fait chaque soir, après le dîner. Et soudain, il s'est rendu compte qu'il avait des mains et que son fils n'en avait plus. Il s'est arrêté tout net et a enfoui ses deux poings, honteusement, au fond de ses poches. C'est cela le pire !

Homer sentit qu'on lui touchait l'épaule. Un homme sec, au visage anguleux, se penchait sur lui.

— Pas d'alcool, Homer. De la bière.

— Votre ange gardien, hé ? demanda Al.

— Non. C'est mon oncle Butch.

Il fit les présentations.

— Al, ne fréquentez jamais un bar qui soit tenu par quelqu'un de votre famille. Vous risqueriez d'y mourir de soif.

Il se leva et suivit Butch qui s'assit devant son piano et commença à jouer doucement « Rivière paresseuse ». A sa table, Al battait la mesure avec son verre. Fred regardait Peggy en souriant.

— Comment se fait-il que vous ayiez échoué dans cette boîte ?

— Parce que, répondit Milly, nous avons déjà rendu visite à tous les endroits connus où l'on débite du whisky dans cette ville. Al n'aurait pas pu supporter l'idée qu'un seul barman de Boone City ait ignoré son retour. La guerre rend les hommes sentimentaux.

Peggy éclata de rire et demanda à Fred :

— Est-ce vrai, capitaine ?

Butch, une cigarette au coin des lèvres, jouait la mélodie nostalgique. Les dents serrées, il murmura :

— Homer, on vient de téléphoner pour toi. Wilma.

— Wilma ?

— Oui. Tu es parti ce soir, n'est-ce pas ? Je sais. Je comprends. Mais il faut retourner vers Wilma. Donne-leur le temps, petit, de s'habituer à toi. Tout finira par s'arranger. Tu verras.

Il plaqua un accord :

— Rentre, fiston. Je t'excuserai auprès de tes amis. M. Stephenson, vous désirez quelque chose ?

Al, accroché au piano, ainsi que le naufragé à une bouée de sauvetage, flageolait légèrement sur ses jambes.

— Oncle Butch, connaissez-vous *Parmi mes souvenirs* ? Oui ! Alors, allez-y. Je vois là-bas une personne tout à fait fascinante que j'aimerais bien faire danser.

Il décrivit une courbe, s'inclina comiquement devant sa femme :

— Madame ! Cette danse ?

Et sans attendre la réponse, il l'enlaça et l'entraîna entre les tables.

— Vous êtes une petite créature bien attirante. Il y a même des moments, chérie, où vous me rappelez curieusement ma femme, lui souffla-t-il dans le cou.

— Militaire, vous ne m'avez jamais dit que vous étiez marié, dit sa femme, en entrant dans son jeu.

Al leva un regard vitreux et s'indigna :

— Mais si ! J'ai une petite femme. Et deux bébés. Loin, là-bas, aux Etats-Unis. N'y pensons pas. La nuit est à nous.

Peggy et Fred les suivaient des yeux et s'amusaient de leurs évolutions capricieuses.

— Je crois, dit Peggy, que nous pourrions rentrer ces deux enfants. Ils devraient être au lit depuis longtemps.

— Vous vous appelez bien Peggy ? Mon nom est Fred. J'ai peur d'avoir un peu trop bu, moi aussi. Et il me faut retrouver ma femme. Je ne l'ai pas encore vue.

— Ah ! Pourquoi ne lui téléphonez-vous pas ?

Fred baissa la tête.

— Je ne connais pas son numéro. Et il ajouta précipitamment :

— Je suis heureux de vous avoir rencontrée, Peggy.

Al survint, tenant sa femme par le bras.

— Mme Stephenson, ici présente, m'invite à boire le coup de l'étrier en ses appartements. Comme j'ai un tout petit peu soif, j'ai cru ne pas devoir refuser. Fred, vous ne pouvez pas m'abandonner dans cette triste épreuve. Restez avec nous.

Il en fut bien ainsi. Fred trouva porte close chez sa femme. Il était ivre à ne plus tenir sur ses jambes et était resté longtemps le doigt appuyé sur le bouton de sonnette. Finalement, Milly qui avait surveillé le manège au volant de la voiture vint gentiment le prendre par le bras et le conduisit, le traîna plutôt vers l'auto. Et Fred y rejoignit Al qui chantait à tue-tête, écroulé sur la banquette arrière.

— Joli couple, dit Milly en contemplant les quatre chaussures qui émergeaient du spider. Conduis doucement, chérie. Il ne faudrait pas briser ces deux bonbonnes d'alcool.

Et, en disant ces mots, elle manqua le marchepied et s'affala magistralement sur les coussins.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » and Marcel Fortier).

En raison de l'abondance des matières, nous publierons demain la suite de notre roman

L'ŒUF ET MOI

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

A grande hauteur, sur un fil traversant le cirque, un homme marche, danse, saute... sans balancier, unique au monde, le capitaine Fred NIAGARA.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile
Robert Dhéry, Hélène Ronsard et Maxime Fabert
Histoire très Naturelle
Rire Sourire Fou rire

STUDIO DE L'ÉTOILE 14, rue Troyon
TO BE OR NOT TO BE
METROPOLE
CE SOIR CHAINE NATIONALE à 21 h.20
Retransmission de PARIS EXTRA DRY la super revue à grand spectacle du
CASINO DE PARIS
dont la gaîté n'a d'égale que la magnificence, les plus gds succès musicaux : «La danseuse est créole-Pigalle-La vie en rose - Aurora » avec la fantaisiste glomique 47 CRI CRI MULLER et HARRY MAX, le Charlot français.

LE DELAMBRE 11 RUE DELAMBRE DAN 20-12
CONTRE ESPIONNAGE
— V. O. Exclusivité Rive Gauche —

Bientôt... dans le plus beau cirque d'Europe, la plus sensationnelle attraction aérienne de l'époque NIAGARAS TROUPE.

LA PAGODE 57 bis, RUE BABYLONE INV. 12-15
LE DROIT D'AIMER
V. O.
à L'ALHAMBRA
Clochemerle l'opérette comique

Unique au monde, la marche sans balancier sur le fil à grande hauteur par le Cap. Fred NIAGARA. Bientôt pour la première fois à Paris.

ÉLYSÉES-CINÉMA
Deanna DURBIN dans son 1er Technicolor
CARAVANE D'AMOUR
CAN'T HELP SINGING
(V.O.) UN FILM "UNIVERSAL"

PALACE-NAPOLÉON
METRO MONTMARTRE METRO ... TOUT
LA VEDETTE INTERNATIONALE
JAMES MASON dans
CONTRE ESPIONNAGE
THEY MET IN THE DARK
avec JOYCE HOWARD TOM WALLS
PERMANENT DE 14 h. A MINUIT

UN EVENEMENT PARISIEN
prochainement ouverture de
La Taverne du Poisson Couronné
Une Ambiance Réaliste

FORMIDABLE ! GRANDIOSE ! INOUI !
termes dont on a tant abusé avant-guerre et pourtant... ils sont bien les seuls qui conviennent pour qualifier le Super-spectacle que vous présente cette année
PINDER
LE GEANT des CIRQUES
dans son nouveau Chapiteau ultra-moderne de 4 MATS EN LIGNE
(Rien de comparable avec les 4 et 6 mâts déjà vus !...)
AUJOURD'HUI MERCREDI 17
Débuts pour 2 jours
PORTE d'ITALIE
Soirée 21 heures
JEUDI 18 SEPTEMBRE
Soirée 21 heures
19 : SEVRES
20 et 21 : PORTE D'ORLEANS
Visite de la MENAGERIE et LOCATION toute la journée
Garage de vélos et motos gardé pendant la durée de chaque représentation

Unanimité !..
Henri JEANSON (L'INTRANSIGEANT)
C'était rigolo comme tout.
Claude HERVIN (PARIS-PRESSE)
Remède infaillible contre l'humeur morose...
Jean FAYARD (OPERA)
D'excellentes drôleries... Une allègre bouffonnerie...
en V.O
à l'AVENUE
M. WILSON PERD LA TÊTE

STUDIO UNIVERSEL 31, AV. DE L'OPERA
VERSION FRANÇAISE
ALIDA VALLI dans
Ce soir, rien de nouveau
RÉALISATION DE MARIO MATTOLI
Pour la première fois Elle chante... et vous enchante !!

UN EVENEMENT PARISIEN
prochainement ouverture de
La Taverne du Poisson Couronné
Une Ambiance Réaliste

CRIMÉE CAPITOLE PATHÉ DANTON EXCELSIOR VARLIN MONGE MONTPARNASSE PATHÉ PALACE ITALIE RECAMIER RENAISSANCE REX COLONIE St MARCEL PATHÉ SELECT à GARCHES PALACE KREMLIN BICÊTRE ROYAL St GERMAIN en Laye
cette semaine
BATAILLON DU CIEL

31 Boul des ITALIENS
CINÉ MICHODIÈRE
GABY SYLVIA
ANDRÉ DASSARY et FRANK VILLARD dans
LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS
LE MARIAGE DE RAMUNTCHO
D.P.F.

ANDREX
fera sa rentrée à
SA MAJESTÉ Chez Ledoyen
Jardin des Champs-Elysées
le vendredi 19 septembre 1945
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
MAURICE TOUBAS
Tous les jours à 17 heures — Thé dansant
Dîners en musique à 20 heures — Cabaret à 22 heures
Réservez votre table - ANJ. 48-30

UN ÉVÉNEMENT PARISIEN
prochainement ouverture de
La Taverne du Poisson Couronné
Une Ambiance Réaliste

AUJOURD'HUI
Venez RIRE au ROYAL HAUSSMANN ★ LE RITZ
AU MELIES 2, Rue Chauchat
SALLE LOUIS DELLUC 6, Bd de Clichy (PIGALLE)
avec
RELLYS
ANDREX · LYSIANE REY · MARIE BIZET
dans
LES 3 COUSINES
un Film désopilant
GRAY-FILM

Aujourd'hui CLUB DES VEDETTES
le Portrait de Dorian Gray
(libre du roman d'OSCAR WILDE)
George SANDERS HURD HATFIELD DONNA REED
à partir du 24 Septembre AUX PORTIQUES

FRANCINEX
(PARLANT FRANÇAIS)
GAUMONT-THÉATRE COLISÉE VERSION ORIGINALE
AUBERT-PALACE
Humphrey BOGART Lizabeth SCOTT dans
EN MARGE DE L'ENQUÊTE
le plus passionnant des films policiers...

UN ÉVÉNEMENT PARISIEN
prochainement ouverture de
La Taverne du Poisson Couronné
Une Ambiance Réaliste

UN ÉVÉNEMENT PARISIEN
prochainement ouverture de
La Taverne du Poisson Couronné
Une Ambiance Réaliste

au Lord Byron
Laurence Olivier dans
Henry V
de Shakespeare
En Technicolor
V. O. Sous-titrés

CINÉPRESSE 52 CHAMPS ELYSÉES V.O.
RADIO-CINÉ OPÉRA 889 DES CAPUCINES V.F.
En Exclusivité
SHIRLEY TEMPLE
N'EST PLUS une enfant maintenant
C'est L'APPRENTIE AMOUREUSE
COLUMBIA

VERS. ORIGINALE S/T. FRANÇAIS
aldo Fabrizi dans
MADELEINE Cinéma
VIVRE EN PAIX
vivre en paix
UN FILM TRUCULENT, ÉNORME, POIGNANT
UNE DES RARES GRANDES ŒUVRES AUTHENTIQUES DU CINÉMA UNIVERSEL.
ANDRÉ LANG (France-Soir)
PROD. LUX-PAO ★ LUX-FILMS

Le Nouveau ELY. 11-61
LIDO LA REVUE SENSATIONNELLE MADE IN PARIS
21 h DINERS DANSANTS de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
Deux spectacles différents sur la nouvelle piste montante
Les plus jolies femmes avec les BERNARDS
THE DANSANT Samedi - Dimanche

UNE REDOUTABLE MALADIE QUE L'ON CONNAIT MAL

LA GRAVE OFFENSIVE EN FRANCE de la poliomyélite est en régression...

...grâce à l'énergie des moyens mis en œuvre

Par Jean GOUJON.

LA poliomyélite qui sévit si cruellement dans les pays anglo-saxons va-t-elle envahir la France ? Jusqu'ici, heureusement, de toutes les collectivités, c'est la nôtre qui semble la moins touchée. De nombreux cas, cependant, sont signalés : 20 en Maine-et-Loire ; plusieurs à Redon et à Rennes, où toutes les piscines viennent d'être fermées. A Monaco, il y a quelques jours, un enfant était transporté au pavillon Roux et mourait de poliomyélite.

Depuis vingt ans que l'on s'acharne à l'étude de cette tragique maladie, bien peu de découvertes médicales sont venues dissiper l'angoisse qu'elle étend sur le monde.

Le drame de la poliomyélite est imprévisible comme la fatalité. La maladie assaille l'individu en pleine force et le terrasse aussitôt. Rien ne laisse deviner son approche.

On sait que le malade, quelquefois, peut à peine respirer. Alors, on l'introduit dans un poumon d'acier. Mais il lui faut souvent des années pour retrouver progressivement l'usage de ses membres. Une réadaptation lente où s'associent toutes les données des thérapeutiques est nécessaire pour que l'infirme puisse, peu à peu, s'enrichir du luxe retrouvé de ses gestes les plus simples, dont chacun lui demande un douloureux effort de volonté.

Dieu merci, la France offre au développement de la poliomyélite une efficace résistance. Sa géographie contribue-t-elle à ralentir la propagation de l'agent inconnu qui véhicule le virus filtrant ? Cette immunité relative est-elle la conséquence de quelque vertu d'ordre héréditaire? Bien que providentielle n'est-elle finalement que provisoire ? A vrai dire, tout, dans cette maladie, reste énigmatique.

On ignore le processus de sa contagion. Ses multiples traitements sont toujours symptomatiques. Et l'on ne sait pas grand-chose de l'élément pathogène, du « microbe » que l'on n'a jusqu'ici, réussi à discerner qu'au microcope électronique.

Ce que l'on constate, hélas ! c'est que si les adultes ne sont pas épargnés, ce sont les enfants et les jeunes de dix à vingt-cinq ans qui sont le plus souvent touchés par la paralysie infantile.

En France, on ne saurait encore parler d'épidémie, mais il est évident que le développement de la maladie est en relation avec sa brusque recrudescence, partout observée en Europe.

On sait que la poliomyélite est une maladie d'été.

Elle suit les cours d'eau durant la saison chaude et c'est une raison pour laquelle on croit devoir interdire les baignades dans les régions où elle apparaît subitement au fil d'une rivière ou d'un ruisseau. Cela ne signifie pas que l'eau soit nécessairement un élément de contagion. Le refroidissement du bain peut tout aussi bien être un facteur déterminant. On envisage comme possible le rôlé propagateur des mouches. La seule hypothèse indiscutée est celle qui enseigne que la contamination de toute façon, doit se faire par voie digestive. Dans l'expectative, les règlements qui suppriment, à certaines époques, le droit d'usage naturel des plaisirs aquatiques, sont parfaitement judicieux.

20 centres en cours d'installation

C'est en novembre 1946, que la Santé publique a commencé sérieusement à s'inquiéter de cette offensive de la poliomyélite, qui avait elle-même justifié une campagne de presse. Le ministère a demandé et obtenu 50 millions pour équiper 20 centres de traitement, qui sont actuellement en cours d'installation dans un nombre correspondant d'hôpitaux de Paris et de province. Il est, en effet, avéré que le poliomyélitique doit être isolé pendant la période de contagion qui dure quelques semaines, et que la maladie, prise à son début, offre de plus grandes chances d'être dominée, en donnant au malade la possibilité d'être plus facilement « récupérable ».

Simultanément à l'envoi dans les centres pourvus d'un équipement moderne, parmi lesquels figurent ces fameux poumons d'acier — la France qui fabrique dorénavant les siens, en possède actuellement une trentaine —

Si on constate dès à présent la disparition dans notre pays des foyers épidémiques et si l'on peut dire que les cas observés sont, dans l'ensemble, beaucoup plus frustes, c'est-à-dire moins graves que l'année passée, il est permis de penser que c'est à ces heureuses dispositions qu'on le doit. Autant qu'à la chance.

(Copyright 1947 by Paris-presse and Jean Goujon.)

Prochain article :

Comment rééduquer les 80.000 paralysés que nous avons eus en 40 ans ?

Cet après-midi à l'O.N.U.

M. MARSHALL a ouvert le débat de politique générale

FLUSHING MEADOWS, 17 septembre.

AU cours du discours qu'il prononcera cet après-midi, lors de la séance plénière de la seconde session de l'assemblée générale des Nations Unies, le secrétaire d'Etat américain Marshall demanderait l'inscription à l'ordre du jour de cette session du problème de la Corée.

Il demanderait aussi que cesse l'aide apportée jusqu'ic par certains pays aux « guerilleros » de Grèce et proposerait que le droit de veto soit « libéralisé ».

M. Marshall réclamerait enfin la constitution d'une commission de sécurité comprenant des représentants de tous les Etats membres et qui serait chargée de suivre le cours des événements, de trouver une solution aux problèmes de moindre importance et de recommander, en acs de nécessité, la convocation de sessions extraordinaires de l'assemblée.

On s'attend en général à ce que M. Marshall souligne dans son discours l'anxiété des Etats-Unis devant l'avenir et la menace de nouveaux conflits et en appelle à la modération de certaines grandes puissances.

M. Marshall conclurait en rappelant à ces mmes puissances que le maintien de certains privilèges risque parfois de mettre en échec la volonté de la collectivité.

M. BIDAULT AUX U.S.A.

(Suite de la première page)

A cet égard l'évolution de la situation financière en Italie, qui sera à court de dollars d'ici trois ou quatre semaines, peut servir d'exemple. A un moment où se précise le caractère de l'aide américaine, la question se pose, à Washington, de savoir si l'Amérique imposera des conditions politiques à l'Europe en échange des dollars.

A ceci les observateurs qualifiés répliquent que la marche des événements en Europe ne rend plus nécessaire une telle considération puisque Moscou, en s'abstenant de participer au programme Marshall, a précipité la scission entre les deux Europes.

Tout porte à croire que la France suivra de plus en plus nettement ce mouvement dit de « cristallisation définitive » qui aura probablement lieu après la conférence de Londres, en novembre. Des indications sérieuses donnent à penser que M. Bidault confirmera cette tendance dès ses premiers contacts avec les diplomates américains ici.

Ainsi, le troisième voyage de M. Bidault aux U.S.A. marquera peut-être l'entrée officielle de la France dans le groupe des nations occidentales, dont le sort sera, désormais, lié à celui des Etats-Unis.

L. D.

AU CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page)

Sur la proposition du ministre de l'Agriculture, un plan d'ensemencement a été mis au point.

Sur la proposition du ministre de l'Intérieur, M. Monjauvis, préfet de la Loire, a été nommé préfet de la Savoie.

M. Martin, préfet de la Savoie, directeur du matériel de transport à la Sécurité nationale.

M. Hirsch, directeur de ce service, préfet de la Charente-Maritime, tandis que M. Faugère, préfet de la Charente-Maritime, a été nommé préfet de la Loier.

Sur la proposition du ministre de l'Air, le général Keller, de l'armée de l'air, est mis à la retraite d'office.

— La mesure prise à l'encontre du général Keller, de l'armée de l'air, s'insère, a déclaré M. Mitterand, dans le cadre de l'épuration de l'armée.

Enfin, en ce qui concerne les voitures d'une puissance supérieure à 15 CV, il n'est pas du tout exclu que le gouvernement revienne sur sa décision entérieure.

Aux frontières de l'Afghanistan

(Suite de la première page)

La ruée hitlérienne, en Ukraine, fit abandonner la ligne Auran. L'armée indienne redescendit, se porta vers d'autres menaces. L'offensive japonaise surprenait complètement les Anglais en Birmanie. Dans les provinces du Nord-Ouest, des agents mystérieux, émissaires japonais ou allemands, s'efforçaient d'éveiller une agitation dangereuse. Il n'y avait plus chez les Pathans que quelques poignées de soldats indiens commandés par des Anglais et une escadrille. Sir J. W. Cunningham se trouvait à Peshavar dans la situation de Lyautey au Maroc, en 1915. En pire, car la campagne antianglaise était déchaînée et, quoique musulmanes, les tribus pathans avaient fait un front commun avec les Hindous du Congrès.

Abdul Ghaffar disciple de Gandhi

Le vieux monsieur fit alors un travail prodigieux. Il maintint la loi de la route. Il n'avait pas de troupes, mais il faisait donner à bon escient la cavalerie de Saint-Georges. Quand la récolte était mauvaise, il prévenait les razzias en versant des indemnités à l'heure critique. Jamais les provinces du Nord-Ouest ne furent si calmes que pendant la guerre, quand il n'y avait personne pour les garder qu'un vieil Anglais avec sa badine sous le bras

Il faut dire que le vieil Anglais avait une chance. Cette chance, c'était le Gandhi du Nord-Ouest, Abdul Ghaffar Khan, un géant, un colosse, aux muscles énormes, à tête rasée, à barbe féroce, au nez d'ogre, qui s'était fait l'apôtre de la douceur et de la non-violence. Son grand-père avait participé à la révolte des Cipayes en 1857 et avait été attaché à la gueule d'un canon et pulvérisé sous les murs du Fort-Rouge à Delhi. Abdul Ghaffar était un petit chef de village. A vingt ans, il avait voulu être soldat. Mais, dans la cour de la caserne où il entrait pour s'enrôler, il avait entendu un officier anglais injurier un soldat pathan :

— Damné « native » !

Il était ressorti. Il avait fait de l'agitation. Et puis, il avait rencontre Gandhi qui l'avait converti à la non-violence. Et ce chef de rezzous, loup devenu agneau, avait fait campagne chez ses Pathans pour l'insurrection pacifique, la désobéissance sans violence.

Abdul Gaffar Khan avait rendu un autre service aux Anglais que de prêcher la douceur à ses guerriers. Il avait divisé ses concitoyens. Il s'était allié avec ses partisans, tous musulmans, aux Hindous, haïs des mahométans. Les autres, par opposition à la faction de Ghaffar Khan, se mirent du côté des Anglais. Vint l'indépendance.

Les Pathans furent appelés à choisir entre l'Union avec les Hindous, ou avec le Pakistan mahométan.

Ce fut un beau grabuge et l'occasion de bien jolis massacres.

Ghaffar Khan ne voulait ni de l'Indoustan ni du Pakistan. Il exigeait son Pathanistan à lui. Le jour du vote, ses Pathans s'abstinrent de voter.

Les autres Pathans, musulmans antihindous, votèrent pour le Pakistan.

Les provinces du Nord-Ouest furent donc attribuées au Pakistan, mais l'agitation continue. Il y aura peut-être un nouveau referendum.

Naturellement, ni les Hindous ni le Pakistan ne veulent entendre parler du Pathanistan. Mais, de l'autre côté de la passe de Khyber, les Afghans se sont réveillés à tout ce bruit. Ils se souviennent que les Pathans sont des Afghans, simplement séparés d'eux par la chaîne de l'Himalaya. Le roi d'Afghanistan a envoyé à Londres une mission spéciale pour tâcher de récupérer les Pathans,

Au milieu de tout ce tumulte, ponctué de fusillades comme il se doit, le gouvernement de Karachi a cherché quelqu'un qui pût « tenir » les provinces du Nord-Ouest.

Et, ayant bien cherché, il n'a trouvé personne que le vieux colonel Cunningham, le Lyautey de la frontière, qui vient d'être nommé de nouveau gouverneur. Son arrivée à Peshavar a été accueillie par toutes les tribus de toutes tendances, avec satisfaction.

Sir J.-W. Cunningham a des soucis

La route de la Khyber-Pass a retrouvé son statut pacifique sous la badine de sir J. W. Cunningham. On tire toujours à droite et à gauche, mais en général on évite de tirer en travers. Sir J. W. Cunningham y tient beaucoup. Et les lentes caravanes qui descendent de Kaboul, chargées de tapis soyeux, en entendant siffler les balles qui ne sont pas pour elles, bénissent le vieil Anglais à chaque pas marqué du pied mou des chameaux.

Sir J. W. Cunningham a pourtant bien des soucis. L'agitation continue entre Pathans pro-Afghans, Pathans pro-Pakistan, Pathans pathanisants. La cavalerie de Saint-Georges lui fait défaut, parce que le gouvernement de Karachi est pauvre.

Jusqu'à ces jours derniers, il n'y avait toujours personne dans les blockhaus de la Auran-Line qui devrait fermer la passe de Khyber. Les Russes ont ouvert des routes stratégiques formidables jusqu'aux portes de l'Afghanistan. Il faudrait 72 heures à une unité blindée soviétique pour traverser l'Afghanistan et dévaler jusqu'à Delhi.

C'est le souci actuel des Anglais.

Ils ont manœuvré de manière telle que, grâce à la création de leur Etat allié, le Pakistan, ils tiennent toutes les frontières de l'Inde

« Et le vieux Cunningham reste à Peshavar, après tout ce qui s'est passé aux Indes, cela représente un fameux succès.

M. B.

M. LA GUARDIA est dans le coma

NEW-YORK, 17 septembre. — L'ex-maire de New-York, ancien directeur de l'U.N.R.R.A., M. Fiorello La Guardia, a été terrassé par une attaque et se trouve actuellement dans le coma. — (I.N.S.)

"NOUS NE PAIERONS PLUS D'IMPOTS !..."

Et le personnel des usines Hispano-Suiza attend de pied ferme percepteurs et huissiers

Mécontent de l'augmentation de l'impôt sur les revenus et lassé « d'une constante violation des règles les plus élémentaires de l'esprit démocratique », le personnel des usines Hispano-Suiza vient de décider la grève... de l'impôt.

Et le syndicat n'y va pas par quatre chemins !

Les feuilles d'impôt de tout le personnel seront centralisées, au bureau syndical. Elles seront ensuite retournées, en bloc, au ministère des Finances...

« Pas d'argent au gouvernement ». Tel est le mot d'ordre. Et si le percepteur insiste, il risque fort d'être accueilli fraîchement...

Déjà une pile impressionnante de « feuilles bleues » s'amoncellent sur le bureau du délégué.

"Madame Marie, je vais mourir"

Le "collégien" LYJO venait d'être éventré par un Arabe

...qui s'enfuyait vêtu de la combinaison de la concierge

L'ARTISTE EST DÉCÉDÉ AU DEBUT DE L'APRÈS-MIDI

LE « collégien Lyjo », de son vrai nom Jean-Charles Joly, 56 ans, qui s'était fait après la guerre de 1914 une certaine réputation dans les music-halls et les salles de faubourg en interprétant des chansons grivoises, a été grièvement blessé, ce matin, par un Arabe qu'il avait emmené chez lui.

Mme Rougé, « Mme Marie » comme l'appellent les locataires du n° 4 de la villa Ornano, dormait dans sa loge d'un profond sommeil. Mais, sur le coup de 6 heures moins le quart, ce matin, elle fit un cauchemar : elle rêvait qu'un homme appelait au secours. Elle se réveilla : mais les appels continuaient... Alors elle comprit qu'elle n'était pas victime d'un mauvais songe.

« C'est M. Lyjo qui appelle », pensa-t-elle.

Rapidement, elle enfila une robe, et grimpa quatre à quatre l'escalier.

A ce moment, un jeune homme, vêtu seulement d'un slip, sortit de chez M. Lyjo, un couteau de cuisine à la main.

« Mme Marie » l'interpella, mais déjà l'inconnu, trouvant la porte du corridor fermée, était entrée dans la loge et s'enfuyait par la fenêtre, non sans avoir déposé, sur le rebord de celle-ci, son arme ensanglantée.

La concierge entra chez M. Lyjo. Celui-ci, qui avait reçu dans le ventre plusieurs coups de couteau, se tordait de douleur.

— Madame Marie, dit-il, je vais mourir.

La concierge cria par la fenêtre :

— Appelez la police. M. Lyjo est blessé.

Mais l'agresseur, qui, au passage, s'était emparé, dans la loge, d'une combinaison appartenant à Mme Marie, et s'en était vêtu, trouva sans doute sa tenue un peu sommaire et revint tambouriner à la porte de Lyjo.

— Donnez-moi mon pantalon, criait-il.

Devant l'inutilité de ses efforts pour enfoncer la porte, l'agresseur s'en fut de nouveau... pour se faire cueillir par la police, juste à la sortie de la villa Ornano.

Il fut conduit au commissariat du quartier Clignancourt, tandis qu'une ambulance emportait Lyjo à l'hôpital Bichat, où il devait succomber cet après-midi à 14 heures 45.

L'agresseur est un jeune Arabe, Amanert Amouche, 20 ans, 166, boulevard de la Chapelle, qui était venu rendre visite à Lyjo hier soir. Il prétend avoir agi en état de légitime défense.

AU CAMP DE NOÉ

(Suite de la première page)

Après l'inhumation de l'ex-capitaine de corvette Robert Labat, hier, M. Amor, directeur général de l'administration pénitentiaire, a précisé que la responsabilité des incidents de dimanche dernier n'incombait nullement aux cadres des services de surveillance, mais aux gardiens qui, pour la grande majorité — 150 sur 171 — sont des auxiliaires. Douze surveillants, a-t-il confirmé, ont été inculpés de complicité d'évasion par négligence et placés sous mandat de dépôt à Toulouse. Un treizième a été entendu et inculpé à son tour. Deux autres sont en fuite, qu'il a encore été impossible de retrouver.

Labat s'était rendu

Sur les circonstances dans lesquelles Robert Labat a été tué, M. Amor a déclaré :

— Le détenu s'était déjà rendu aux gardiens lorsqu'il fut abattu. Il y a donc eu meurtre, et le gardien Chauzard a été inculpé pour ce fait par le procureur de la République de Toulouse.

M. Amor a ajouté qu'il avait, d'autre part, sévèrement blâmé la négligence du directeur du camp, grâce à laquelle les amis de Labat avaient pu poser sur son cercueil les trois couleurs. On avait, en effet, remarqué, lorsque le fourgon quitta le camp pour se rendre au cimetière, que le cercueil était recouvert d'un drapeau tricolore, cependant qu'un des six détenus qui étaient autorisés à accompagner le convoi portait la croix de la Légion d'honneur de Labat, ainsi que sa marque de commandement du temps où il était officier de marine.

Pour protester contre la révolte du camp, le comité départemental de libération de la Haute-Garonne organise un grand meeting qui se déroulera aujourd'hui en fin d'après-midi à Toulouse.

LE VOYAGE A MARSEILLE de M. Vincent Auriol

M. Vincent Auriol, président de la République, sera dimanche et lundi prochains l'hôte de Marseille.

L'avion présidentiel arrivera à l'aérodrome de Marignane le dimanche matin à 9 h. 45. M. Vincent Auriol se rendra immédiatement à Marseille.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel variable avec quelques pluies. Vent sud. Température en légère hausse.

ROTH, ANCIEN CHEF DE LA GESTAPO à Clermont-Ferrand est arrêté

CLERMONT-FERRAND, 17 septembre (dépêche *Paris-presse*). — C'est en Allemagne, où il se cachait sous un faux nom, dans la zone américaine, que le trop célèbre Roth, chef de la Gestapo à Clermont-Ferrand, vient d'être arrêté par la police américaine.

- **PRAGUE.** — **Le comte Janos Esterhazy, accusé de collaboration, est condamné à mort par contumace.**
- **SOUTHAMPTON.** — **Les gardes-côte de l'île de Wight ont reçu des instructions pour rechercher le cotre français « Le Maire », disparu.**

courses

LE TREMBLAY

PRIX DES CHARTRETTES

1. Rose de Noël (L. Flavien) (103) G. 18 à M. J. Cornet ..... P. 12
2. Danibhe (A. Chéret) (109) ..... P. 11
3. Sauga (P. Blanc) (113). .....

3 l. 1 l. 3/4 de l. — Jumelé : 35. Durée : 1'53"4/5. N. pl. : 107, 110, 115.

PRIX DU BREAU

1. Eclaireur (M. R. Perthuis) (201) G. 42 à M. G. L. de Méa ..... P. 21
2. Quan Bo (M.R. Chatelain) (203) P. 15
3. Batelan (M. A. Bruneau) (209). .....

1 l. 3 l. 3/4 de l. — Jumelé : 67. Durée : 1'53"2/5. N. pl. : 204, 206.

mots croisés

PROBLEME N° 665

HOR. — 1. Heureuse trouvaille. Leurre grecque. — 2. Anciennes bourses. — 3. Consolation. Drame. — 4. Initiales d'un écrivain français. Une déesse qui nous néglige. — 5. Ce que devint une antique princesse. Préposition. — 6. Fatiguer. — 7. Lac. Peintre hollandais. — 8. En épelant : qui n'est pas né d'hier. Prendre une certaine couleur. — 9. Chef-lieu. Sur la flatteuse. — 10. Pronoun. Elles ne sont ni blondes ni brunes, ni châtaines.

VERT. — I. Dans la fumée. Carte. — II. Mouvement de mauvaise humeur. Goût excessif. — III. Un peu pris de boisson. Blancheur. — IV. Personnage distingué. En épelant : peintre. — V. Un anglais. Direction. — VI. Participe. Ville d'Espagne. — VII. Souverains. — VIII. Non loin. Prénom masculin. — IX. Agrément un écrit. Conduit. — X. Priver de compagnie. Etoffe.

Solution du problème n° 664

HOR. — 1. Porte-plume. — 2. Ariton. Tas. — 3. Rétines. Is. — 4. Isée. Tulle. — 5. S. N. Ma. — 6. Es. Niort. — 7. Béarn. Ras. — 8. Su. Lui. Iso. — 9. Renégats. — 10. Mess. Li.

VERT. — I. Parité. Sam. — II. Ores. Ubu. — III. Rites. R. S. — IV. Triennales. — V. Foo. Irun. — VI. Pneumonies. — VII. Star. — VIII. Ut. Trial. — IX. Mails. Asti. — X. Esse. Duos.

ravitaillement

Pâtes alimentaires :

250 gr. de pâtes alimentaires, du 18 septembre au 5 octobre pour les catégories J et A avec les tickets SA.

Pour la catégorie V avec le n° 44 de la feuille semestrielle.

Rentrée des classes

Comment habiller nos enfants

Question sérieuse pour beaucoup de mamans car leurs ressources vestimentaires sont bien près d'être épuisées.

Il leur faut pourtant les ménager car elles devront attendre encore pour avoir des tissus de qualité à des prix raisonnables.

Heureusement, nombre d'entre elles connaissent le seul vrai moyen pour faire durer tous tissus de laine, coton, soie : elles utilisent **PANAMYR** produit de qualité, qui, sans effort, sans fatigue, à froid, nettoie, dégraisse, détache et ravive, maintient à l'état de neuf.

Faites comme elles : demandez **PANAMYR** et seulement **PANAMYR**, à votre fournisseur.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 17 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74	73 80
5 % 1920	126 25	126 60
3 1/2 % Amort. 1942	88 60	88 40
2 % Amort. 1942	80 40	80 40
3 % Amort. 1945	79 10	78 90
7 % 1924	4220600	.....
4 % 1939	84100	84900
Crédit Nation. janv. 1942	.....	4505
Crédit Nation. déc. 1943	7950	7945
S. N. E. P. 4 % 1941	820	820
Banque de l'Indochine	18700	18100
Crédit National	4390	4290
B. N. C. I.	836	810
Banque Paris-Pays-Bas	1561	1551
Banque Union Parisienne	1650	1650
Comptoir d'Escompte	1498	1495
Crédit Commerc. France	1500	1475
Crédit Industriel	1250	1245
Crédit Foncier France	3010	3010
Crédit Lyonnais	1500	1480
Société Générale	1570	1565
Société Marseillaise Créd.	.....	1690
Suez (action)	71500	71400
Suez (Société civile)	17980	17600
Ch. de fer Buenos-Aires	12764	12950
Métropolitain	632	630
Rosario Puerto Belgrano	2700	2900
Santa Fé	10200	10550
Lyonnaise des Eaux	1340	1340
Trams Changhai	3515	3390
C. P. D. E.	1251	1270
Edison	2105	2055
Générale d'Electricité	4250	4250
Energie Industrielle	1210	1200
Radio-Electrique	225	230
T. S. F.	2775	2130
Union d'Electricité	540	545
Thomson-Houston	825	825
Dollfus-Mieg	40540	40800
Fil. Fournies	735	735
Filet-Tissus	390	395
Perenchies	2262	2290
Saint-Frères	1805	1770
La Soie	4780	4655
Gaz Lebon	3900	4015
Eclair. Chauff. Force Mot.	1000	1001
Gaz et Electr. (Réunis)	511	536
Gaz France-Etranger	2240	2350
Aciéries de Longwy	1840	1850
Aciéries de Micheville	1910	1865
Aciéries du Nord	.....	900
Chant. Saint-Nazaire	1555	1525
Châtillon-Commentry	1125	1145
Citroën B.	2150	2140
Commentry Fourchamb.	1500	1520
Constr. Locomotives	1395	.....
Electro Métallurgie	619	605
Selchimé	1325	1320
Fives-Lille	1200	1175
Pontgibaud	1700	1700
Ford	425	425
Aciéries de la Marine	640	649
Forges Nord-Est	1020	1040
Jeumont	880	881
Pont-à-Mousson	7150	7290
Denain-Anzin	1290	1240
Métaux	4580	4500
Peugeot	1920	1920
Schneider	1825	1850
Bâthune	2242	2255
Charb. du Tonkin	3050	2970
Aniche	1328	1400
Houillères	557	554
Lens	600	735
Association Minière	2910	2900
Mokta-el-Hadid	16200	16200
Le Nickel	1750	1720
Penarroya	2375	2320
Française des Pétroles	8100	8050
Stand. Franç. des Pétrol.	2550	2550
Gafsa	2645	2620
Phosphates Constantine	1032	1060
Air Liquide	1730	1670

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	920	880
Ugines	1925	1875
Auby	1620	1610
Givet-Izieux	2900	2800
Kali-Sainte-Thérèse	3290	3275
Kuhlmann	1580	1505
Péchiney	1800	1776
Rhône-Poulenc	2960	2900
Saint-Gobain	5990	5800
Salines de Dibouti	3585	3590
Port de Rosario	41350	41600
Chargeurs Réunis	7500	7700
Bénédictine	13900	14500
Brasserie Quilmes	47900	47900
Brasserie du Maroc	5300	5325
Damoy	2049	2000
Debray	1865	0.1770
Grands Moulins Corbeil	348	349
Grands Moulins Paris	220	220
Mumm	2920	2855
Nicolas	1975	1975
Olida	21550	21800
Raff. Suc. Saint-Louis	3745	3735
Raffineries Say	1450	1450
Saint-Raphaël	29800	29900
Sucreries Coloniales	2000	1945
Simeuts Lafarge	17500	17300
Simeuts d'Indochine	875	860
Poliet et Chausson	2900	2870
Bergougnan	6800	6700
Caoutchouc d'Innocentine	2100	.....
Cultures Tropicales	517	512
Dunlop	5150	5100
Plantations Hévéas	820	3800
Terres Rouges	1400	1350
Chapal	.....	4625
Coly	1315	1325
Nouvelles Galeries	.....	1420
Paris-France	3425	3545
Révillon	7625	7600
Librairie Hachette	7100	7295
Afrique Occidentale	8940	7900
Cie Générale Coloniale	2000	2000
Lyon-Madagascar	1425	1445
Marseille-Madagascar	18000	17750
Ouest-Africain	3510	3590
Entreprises (Sté Gle)	1515	1565
Travaux Marseille	5730	5795
Banque Ottomane	5950	6050
C. F. Franco-Canadien	48200	48750
Canadian Pacific	1818	1805
Central Mining	11275	11500
East Geduld	5590	5650
Sedulo	3420	3450
Rio Tinto (unité)	8000	8050
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	36500	37000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	780	750
Bruay	237	251
Hotchkiss	2560	2700
Hutchinson	9200	8950
Michelin	11800	11950
Cambodge	1780	1780
Padang	2275	2180
Huaron	12750	12500
Tharsis	7150	7025
Tinzano	2865	2810
Pernod	2900	2850
Monaco	2677	2660
Galeries Barbès	1090	1110
— — parts	306	306
De Beers	8190	8100
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	3585	3580
Shell Transport	2410	2400
France Wyoming	4128	4130
Rhan Antelope	350	355
Tanganyika	.....	.....

Cachou Gallus

QUALITE DU PASSE

REGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette)

Vente exclusivement aux grossistes

50, Rue de Turenne PARIS-3e

TEL. TUR 85-09 - USINE A NANTERRE

Service spécial pour l'Exportation

ON RECHERCHE...

Femme blonde, ayant cheveux soignés avec « FERMODYL », qui oublia son chapeau dans un grand salon parisien

Avant de choisir UNE CARRIERE POUR VOS FILLES renseignez-vous sur la STENOTYPIE GRANDJEAN

Rapide, se relisant parfaitement, la Sténotypie Grandjean est le moyen idéal pour prendre courrier, rapports, discours. Les meilleures situations sont offertes aux élèves de l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 4, rue St-Augustin, Paris (cours jour ou soir, préparation diplôme d'état C.A.P. secrétaire-sténotypiste).

MEUBLES A CRÉDIT REX 50, CHAUSSEE D'ANTIN, IXe PRIX DE GROS

Les ETS R. F. ne vous vendent pas des boniments comme les camelots des rues, ils vous vendent de la marchandise et vous mettent en garde contre les mauvaises copies. FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, PARIS, 3e. Tél. TUR 64-57.

CONSORTIUM IMMOBILIER 2, Rue Général Banse-3e Raphaël-Var Cote d'Azur Achat - Vente - Villas - Terrains - Propriétés Fonds de Commerce - Location

A ENLEVER TABACS-LUXE AFFAIRE UNIQUE

APPARTEMENTS LIBRES à vendre en co-propriété dans un immeuble neuf. Tout dernier confort. - 16e arrondissement - Voir propriétaire : SOCIETE REGIONALE FONCIERE 20, avenue Franklin-Roosevelt Paris - ELY. 78-13

DUBLY Détective 0e 27e ANNEE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48-53

Apprenez en 4 h. les danses de votre choix : samba, boogie-woogie, tango, etc. Méthode pour tous à la portée de tous. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, ville Wagram. Métro : Ternes.

ACHAT de BIJOUX 48 BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

SITUATION LUCRATIVE et indép. assurée par les cours de Soins Esthétiques Complets donnés par des spécialistes diplômés et sous direction médicale TECHNIQUE DU MAQUILLAGE prochaine session 1er octobre Cours Jeanne Gatineau 116, Bd Haussmann — LAB. 00-93

PRETS AMORTISSABLES A 2 % Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES, Adressez-vous à CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T." 214, Rue de Rivoli, PARIS

LE 30 SEPTEMBRE BEBE LANDAU La plus GRANDE SPÉCIALITÉ de LANDAUS ET CHARRETTES pour Enfants sera transféré au cœur de PARIS 24, RUE MOGADOR TÉL. : TRINITÉ 35-08 et 35-09

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE à 20 h. 30 Au Palais de Chaillot au programme : Eugénie Grandet Pièce en 3 actes de M. Léry d'après Honoré de Balzac interprétée par la troupe du Théâtre National du Palais de Chaillot ENTREE LIBRE

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

Pour pallier aux restrictions de courant LES ETABLISSEMENTS MARCELLE BILLAU 37, 39, rue des Couteliers - TOULOUSE peuvent vous livrer tous les boitiers et piles électriques pour la saison d'hiver, ainsi que tous les articles électriques. Demander prix et conditions de vente ainsi que tarifs pour articles de ménage aluminium et émaillés

"Salon de l'automobile"

L'ouverture en ayant été reportée au 23 octobre, « L'Action Automobile » informe ses lecteurs que le numéro consacré à cette manifestation sera daté de novembre et qu'il sera en vente le 26 octobre.

Le numéro, qui paraîtra le 1er octobre, contiendra avec les comptes-rendus du Bol d'Or et du Grand Prix de l'A.C.F., des études sur le problème de l'essence et sur « la voiture de l'avenir », ainsi que les rubriques habituelles.

En vente dans les principaux kiosques. Abonnement 1 an 12 numéros 200 f. (y compris celui du Salon) payable par mandat, chèque bancaire ou postal 1845-07 Paris, 44, Bd des Batignolles, 17e. « L'Action Automobile » est le magazine français ayant le plus grand nombre d'abonnés.

TOROS en ARLES DIMANCHE 21 SEPT. à 15 h. 30 LES 6 PL. GROS TOROS DE L'ANNEE 1947 ...nt mis à mort (avec picadors) par les 3 « as » mexicains EL SOLDATO Ant. TOSCANO et Mario SEVILLA Loc. à Arles, café Malarte (Tél. 78) et à Marseille, 31, Canebière (T C 21-66)

Le 16 septembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 405.330 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES EN

A côté des grandes vedettes les "premières et les dernières chances" dans les "Nations"

SELECTIONNER trente-deux bonshommes pour les aligner quelques jours après sur la grand-route face à leurs responsabilités dans un combat sans aide, j'allais écrire sans bouclier, lutte sans échappatoire, car ici nulle excuse d'accident matériel ne peut être invoquée, cela diffère grandement des sélections habituelles où il suffit la plupart du temps d'aligner des noms pour faire recette. Dans les « Nations », les noms, les titres importent peu, et c'est pour cela que dans le camp français vous ne trouverez pas, à l'exception d'Emile Idée, de Tassin, de Thiétard, tous les habitués des grands omniums, des courses de kermesse, pas plus que les lauréats du Tour de France. Les dernières expériences furent concluantes, notamment celle de l'an dernier, où en dehors du formidable duel Coppi-Idée, seuls des régionaux tinrent la distance et prirent les places d'honneur devant les grands noms du cyclisme.

La sélection belge

AUSSI cette année nos recherches consistèrent tout d'abord à trouver à l'étranger les meilleurs routiers aptes à tenter de vaincre les trois premiers de l'an dernier, Coppi, Idée et Mahé devenus tête de liste. Nous tenions beaucoup à avoir une représentation belge importante et de première qualité ; aussi fîmes-nous appel au grand technicien du cyclisme des Flandres Karel Steyaert qui voulut bien se charger de guider nos recherches. Nous tenions beaucoup à la participation du jeune espoir Impanis, vainqueur de

Par Gaston BÉNAC

l'épreuve contre la montre du Tour de France. Longtemps Impanis se fit tirer l'oreille, puis il déclara : « Trop dur les Nations, je préfère courir 2 courses de kermesse à ce moment-là ! »

Mais sermonné par son directeur sportif M. Ludovic Feuillet, par d'autres sportifs belges, piqué au vif par ce qui avait été écrit en France, Impanis revint sur sa décision première et releva le défi.

Quant à Jef Somers, le vainqueur du dernier Bordeaux-Paris, et d'un Prix des Nations (zone nord) il sollicita lui-même son admission, et vint à Paris appuyer sa candidature en nous disant :

— Je prépare cette course depuis deux mois, je veux battre Coppi !

Depoorter, grand rouleur sélectionné par Karel Steyaert, le Belge de Bretagne Lambrecht, et Knaepkens, vainqueur de Paris-Valenciennes, complètent le lot.

Italiens, Suisses...

DU côté italien, Fausto Coppi, double champion, met un point d'honneur à rééditer sa grande performance de l'an dernier. Le grand Fiorenzo Magni, 4e du Championnat du Monde, qui redevient le grand coureur dont la carrière fut interrompue pendant quatre ans, s'imposait au premier rang. D'Italie on nous écrit qu'il prépare les « Nations » depuis deux mois et qu'il prépare la grande surprise. Ronconi avait lui aussi signé ; au dernier moment, se sentant peu en forme, il déclare forfait.

Il sera remplacé, et ceci est assez curieux à noter, par... le champion de France du mois de juin, Paul Néri, qui est encore Italien. Ce dernier veut montrer qu'il est un rouleur, digne d'un maillot national. Mais lequel ?

Du côté suisse, Kubler et Koblet étaient engagés ; mais le premier, malade, déclare forfait, laissant à l'ex-champion amateur, en grande forme, le soin de défendre le maillot rouge à croix blanche.

Du côté luxembourgeois, nous avons préféré le tout jeune Kemp, champion du monde universitaire qui passe pro à cette occasion, à ses compatriotes du Tour, fatigués. Si Kabilnsky s'imposait pour la Pologne, on sera surpris de ne pas trouver un coureur hollandais au départ des Nations. En voici la raison : nous n'avions le choix qu'entre Vooren, Schellingerhout et Schulte. Or, les deux premiers, essayés l'an dernier dans cette épreuve, furent bien décevants, et c'est le moins qu'on puisse dire de leur course. Quant au « fou pédalant », s'il pose sa candidature en janvier, lorsque l'été arrive il se hâte de nous informer « qu'il n'aime plus souffrir sur la route ».

L'élément régional au premier plan

RESTENT les Français. Le comité de sélection a voulu faire une large part aux régionaux, en éliminant cependant ceux qui furent trop médiocres l'an dernier. Les performances d'un Bernard Gauthier, d'un Londéro, d'un Paquet, d'un Jean Blanc, tous en grande forme, ils viennent de le prouver par de récents succès, seront à suivre avec attention.

Il fallait aussi donner leur chance à des jeunes tels que Rioland, Hélary, Chapatte, à des coureurs spécialistes des échappées tels Bourlon, Lucas, Humbert. Je ne parle pas des hommes désignés par les sélections régionales tels que Louis Desprez (Nord), Baffert (Ambérieu), Frantz Beha (Alsace).

Reste le cas de ceux que j'appellerai les revenants :

— Laissez-nous une dernière chance, nous préparons cette épreuve depuis plusieurs semaines, aidez-nous à remonter le courant !

Leur dernière chance

C'EST un peu le petit « lalus » que nous firent Robert Charpentier, champion olympique 1936, bon rouleur mais mauvais tacticien, Jacques Girard, ancien recordman du monde, et André Desmoulins. Je pourrais même ajouter à ces trois noms celui d'André Blanchet.

Pourquoi serions-nous resté sourd à l'appel émouvant d'hommes de classe, en perte de vitesse ou malchanceux, désireux de remonter la pente ?

Le comité de sélection a compris qu'il fallait donner leur chance à ces hommes qui ne veulent pas s'avouer vaincus...

Nous sommes certains, ainsi, de ne trouver, au départ des Nations, dimanche matin, devant la grille de l'Orangerie, à Versailles, parmi les trente-deux sélectionnés, aucun irrésolu, aucun fantaisiste, aucun coureur qui ne croit pas ou en sa victoire ou à une des plus belles performances de sa carrière.

A Turku, patrie de Nurmi, le record du kilomètre de Ladoumègue est battu

Plus audacieux au début, Marcel HANSENNE pouvait battre le record mondial de Gustafsson: 2'21"4/10

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER.)

HELSINKI (par téléphone). — Après les journées froides et tristes de samedi et dimanche, le soleil fit une apparition timide lundi soir, bien franche mardi matin.

C'était d'excellent augure pour nos athlètes, qui, séparés en deux groupes, se rendaient, les uns à Turku, patrie de Nurmi, les autres à Temperé, une petite ville industrielle coquette et charmante, située, naturellement, au bord d'un lac.

J'étais allé à Turku, surtout en raison de la nouvelle rencontre Hansenne-Storskrubb sur 1.000 m.

Il ne nous a pas déçu. Couvrant la distance en 2' 22" 2/10, il battait à la fois le record de France de Ladoumègue de 1" 3/10 et Storskrubb, un athlète de classe mondiale.

L'annonce du temps souleva l'enthousiasme des 6.000 spectateurs, d'autant plus qu'en 2' 23" 4/10, Storskrubb battait le record de Finlande.

Mais, dans le petit stade, tout le monde, étant donné l'extraordinaire fraîcheur d'Hansenne après la course, pensait qu'avec un peu plus d'audace, notre coureur n° 1 pouvait, ce soir-là, s'adjuger son premier record mondial.

Outre l'exploit d'Hansenne, signalons à Turku la victoire de Valmy : 200 m. en 22" 1/10, devant Sigonney et Litaudon, et les 60 m 76 de Tissot, quatrième au javelot.

A Temperé, nos athlètes furent également, en raison de la chaleur plus brillants qu'à Helsinki. Notons surtout les 21" 8/10 aux 200 de Bally et les 1' 53" 3/10 aux 800 de Mavordome, battant de peu Arifon, dont le temps (1' 54") sur une distance qui ne lui est pas habituelle est la preuve d'une très grande classe.

Pour terminer, une agréable surprise : Ferrien a lancé le poids à 14 m. 64. Pour un Français, c'est sensationnel.

"Je félicite Hansenne, mais j'estime qu'il n'existe pas un nouvel Harbig" nous dit Jules LADOUMÈGUE

Il était intéressant de recueillir l'opinion du grand champion, au « style aérien » que fut Jules Ladoumègue, et cela quelques heures après la chute de son dernier record qui fut établi en 1930, et constitue, à ce moment, le meilleur temps mondial.

— C'est la vie, nous dit Jules Ladoumègue, ce matin. Songez que j'ai conservé ce record du kilomètre 17 ans. Il était normal qu'il fut battu un jour. Et je félicite Marcel Hansenne d'avoir réalisé cette performance en course, au pays de Nurmi. Il semble bien avoir organisé sa course, tiré parfaitement par Jean Vernier.

Et Jules Ladoumègue continua ainsi :

— Les temps que l'on fait aujourd'hui découlent d'améliorations techniques indiscutables, car on court aussi facilement en 1'51" qu'en 1'55" autrefois. Malgré cela j'estime que les coureurs actuels sont loin d'avoir la classe d'un Harbig, et que ni Gunder Haegg, s'il avait pu rester amateur, ni Strand n'auront des carrières qui dureront 20 ans comme a duré celle de Nurmi. Voyez les Américains, ils réalisent de formidables performances, mais ils « brûlent » trop vite, et cinq ans après on n'entend plus parler d'eux.

« J'observe avec attention les choses de l'athlétisme, mais je garde mes pensées pour moi, car si je critique, certains esprits croient que je le fais de parti pris. Et pourtant, je pense et je parle en toute objectivité, en m'appuyant seulement sur la technique. »

Fredo Gardoni et Jean Cyrano feront leur rentrée aux «Nations»

De retour à Paris après une longue tournée en Italie, Fredo Gardoni a attendu le Grand Prix des Nations pour faire sa rentrée.

C'est ainsi que dimanche matin, à Versailles, puis à Bullion, au 100e kilomètre, et enfin à l'arrivée au Parc des Princes, les sportifs pourront entendre le célèbre accordéoniste.

A cette occasion, il interprétera sa chanson du Grand Prix des Nations dédiée à Emile Idée, et c'est Jean Cyrano qui, pour sa rentrée, chantera sur l'air de Laissez dire, laissez faire (éditions Labié) qui seront bientôt sur toutes les lèvres, ces nouveaux couplets dont les paroles sont de notre collaborateur René Mellix.

"Je ferai l'impossible pour vaincre PETER KANE avant la limite" nous déclare THEO MEDINA

LE BOURGET. — Théo Médina est monté tout à l'heure sur la bascule d'Air-France. Poids des vêtements compris, il accusait 58 kilos.

— La première fois de ma carrière que je fais les plume, nous disait-il.

Pendant ce temps, Mme Médina, vérifiant le contenu de ses bagages, constatait avec surprise qu'elle avait oublié le savon à barbe de son mari...

Maurice Guérault et son jeune élève, André Benatar II, très loin de ce petit drame familial, montraient leurs papiers aux officiers de police de la douane. Tout était heureusement en règle.

Quelques instants plus tard, on nous dirigeait vers le « Douglas DC-3 », qui, d'un seul coup d'aile, nous emportera tout à l'heure vers Manchester.

Avant de monter dans le bimoteur, Théo Médina, spontanément, nous déclarait :

— Puisque vous envoyez un papier à Paris-presse, dites bien que, vendredi soir, je ferai l'impossible pour vaincre Peter Kane avant la limite, ou, du moins, sans discussion possible. Je veux ramener mon titre européen à Paris, en dépit de l'avantage moral considérable dont bénéficiera mon challenger.

» Les 20.000 francs d'amende qui m'ont été infligés par la Fédération m'ont blessé... Je montrerai que ce n'était qu'un incident. »

A l'heure prévue, quelques instants plus tard, nous partions sur la route d'un grand combat et, sans doute, de belles émotions.

André BOURRILLON.

CERDAN boxera à Montréal le 3 octobre

NEW-YORK (par câble). — Alors qu'on savait déjà que Cerdan rencontrerait, au Madison Square Garden, Pete Mead, le 12 ou le 19 décembre, on vient d'apprendre que notre bombardier marocain, dont la 2e préparation est déjà très avancée, boxera le 3 octobre, à Montréal, contre un adversaire à désigner.

St. STEVENS.

Idée, Robic, Lamboley ce soir à Buffalo

Notre nouveau champion de France, Idée, rencontrera ce soir, à 20 heures, à Buffalo, dans un omnium en trois manches, Robic, Fachleitner et Carrara. Ce dernier, meilleur spécialiste que ses adversaires, devrait l'emporter.

Derrière notos commerciales, Jean-Jacques Lamboley aura en Lemoine, Minardi, Chaillot, etc..., des adversaires capables de profiter d'un moment d'inattention pour triompher.

MATHIESEN est arrivé à Paris

Accompagné de Maurice Buisman, Borge Mathiesen, la nouvelle recrue danoise du Stade Français, est arrivé cet après-midi à Paris.

Garette des "nations"

- Nous rappelons aux concurrents et directeurs sportifs que nous les recevrons à « Paris-presse » demain, à 18 h. 30.
- Coppi et Magni arriveront très certainement demain matin à la gare de Lyon.
- Tout comme dans les précédentes éditions, les départs seront donnés de 4 en 4 minutes à partir de 10 h. dimanche matin, à Versailles.
- Soulignons qu'à leur arrivée au Parc des Princes les coureurs auront la ligne droite plus deux tours complets à couvrir, soit un kilomètre.
- Robert Charpentier termine sa préparation en Bretagne, à Paramé.
- Antonin Magne et Romain Bellanger auront chacun 5 représentants qui sont, pour le premier : Chapatte, Desprez, Klabinski, Koblet, Rioland; pour le second : Blanc, Londero, Mahé, Tassin, Thiétard. Francis Pélissier en aura trois : Idée, Charpentier et Girard; Veineau trois également : Bourlon, Kemp, Somers; M. Ludo deux : Impanis, Lucas; les autres directeurs sportifs n'auront aucun coureur.
- Il est curieux de remarquer que Coppi et Idée ont été champions d'Italie et de France les deux mêmes années, 1942 et 1947.
- Une prime de 3.000 francs récompensera le coureur qui effectuera le meilleur temps sur le dernier kilomètre sur la piste rose.
- Sur la route, tous les 10 km., une pancarte indiquera aux coureurs et aux spectateurs la distance qui reste à couvrir. Exemple : 80 km., 40 km., 20 km., etc...

PALAIS DES SPORTS ◆ ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH

Demandes d'emplois 50 fr.

Typographe ch. pl. stable, min. 48 h. « Paris-presse », 161.

Nurse gouvernante parf. éducat. demande place grande maison. Ecrire « Paris-presse », 158.

J. fme interp. dipl. allemand, angl., bon. réf cherche situat. interprète ou secrét.-traductrice. Ecrire « Paris-presse », 103.

Personne sérieuse bonnes références cherche place caissière commerce gourmande d'intérêts. Ecrire « Paris-presse », 85.

Chauf.-liv. 15 a. prat. célib. 45 a. Jacquemin, 23, r. Belleville. 19e

J. F. secr. st.-dact. compt. bnes connais. comm. industr. quest. soc. sach. rédiger, cherche empl. bien rémunéré colonies préf. Maroc. Ecrire « Paris-presse », 143.

44 a. b. inst. et prés. référ. init. ch. empl.-d. firm com.-ou ind. p. sec. pste. Peut voyager. Ecrire « Paris-presse », 145.

Chauff. routier, 37 a. ch. pl. Paris ou rte. Ecr. « Paris-presse », 150

Secrét. compt. conn. angl. lib. 1/2 jnée. Ec. « Paris-presse », 146.

Soudeur à l'arc, tous travaux, ch. empl. Paris, Banlieue ou déplacement, province. Ecrire « Paris-presse », 163.

Opérateur sur machine, Electro-comptable, marié, 23 ans, travailleur, organisateur, au courant trav. Pau. Cté Matières, cherche place chef de service. M.A.S. (Machines à statistiques). Ecrire « Paris-presse », 165.

J. F. connais. angl. cherche emploi bien rétrib. sténo-dactylo. Ecrire « Paris-presse », 162.

Offres d'emploi - 200 fr.

J. F. RECEPTIONNAIRE secrét. pr hôtel, pl. comf. lang. si possib Très urgent, Hôtel Reine, 87, r. de Dunkerque (9e). Se pres. 9 h. à 10 h. de 12 à 15 h. ou apr. 19 h.

Dem. commis quinc. connais. mét. Se pres. le mat. 9 à 11 h. sf.sam. Tartais et Bouhon, 13, r. du Pont-aux-Choux, Paris-3e. ARC. 02-63.

CABLEURS sur **SCHÉMAS** et PLANS TELEPHONIE S.A.C.M. 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 min. Porte d'Orléans. Cantine. Ne pas pres. le samedi

CARGARDIEN LAVEUR dem. EST AUTO, 10, r. Hôpit.-St-Louis

CARROSSERIE de la BASTILLE 16, r. de Charenton, Paris, dem.

DACTYLO-AIDE-COMPT. Ets Cabanes, 23, r. d. Surmelin.

Tr. bonnes vendeuses spécialisées dans confect. dame et fourrure, gains import. si capab. Sérieuses réf. exig. situ. s'abstenir (matin) S.F.C.F., 53, Bd Strasbourg.

On demande très bons ouvriers pant. et sport, etc. Entrée imm. Trav. soigné, tr. bon. prem. main, atelier. Excell. vendeuses. Se présent. entre 17 et 19 h. Caroline Michel, 30, Arcades Lido

CHEF DE RENTE Cap. créer, dirig. associé réseau. Représ. France, Union française, étranger pr lancement produit grde consomm. 1re marque. Nécessaire connaître méthod. U.S.A. et posséd. grde expér. et class. Sérieuses réf. belle situat. Ecr. 1re lettre CLE, 1, r. Lord-Byron, Paris-8e

Demande ouvrières pr chemisiers dames à façon. Se présenter avec modèles si possible, 10, r. Lisbonne, 21, boulevard Poissonnière. Paris, 1) couponneuse série ; 2) Mécaniciennes qualif. pr atelier Robes, b. payés ; 3) Couturières à dom. Travail soigné. DANALARM, 8, faubourg Montmartre, 9e

Dem. bs ouvr. en MAROQUINIERS. Atel. LUCIEN, 186, r. St-Martin

Dem. b. ouvr. en abat-jour, coun. collage Risnal, 172, r. Charonne

On dem. j. homme jeune : Manut. can.) pr Fabrique de Cartonnage, 52 bis, rue Rivay, à Levallois. (Métro Anatole-France).

Chef magasin, 30-35 a. bon instr. Raymond, 19, r. Echiquier, Paris.

MAROQUINIERS dem. Colsage, 88, Fg du Temple

Un dem entrepreneurs pr la garniture Bivlek, 57, r. de Rome

DEMANDE bonne à tout faire sach. cuisiner. Bne rémun. bon. pour pr. rég. Lagny (S.-M.). Hts. 113, n. du Temple.

Usine mécanique générale, Porte Paris, banlieue Est rech. **CHEF ATELIER** chaudronnerie, actif et énergique, ayt bonnes réf. maîtrise dans spécialité. Ecr. à n° 42.652 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, 17e, qui transm.

DACTYLOS-FACTURIÈRES qualifiées. Libres suite. Ecrire références HEURTEY et Cie, 9, r. Arsène-Houssaye. Se on se présenter vendredi, de 14 à 15 h. Société de cinéma cherche d'urgence dactylo standardiste. Ne pas se pres. Ecr. av. réf et prét. à S.P.S., 8, r. Leredde, q. 'convoq.

Hme employé aux écrit. Ne pas se pres. Ecr. à Publicité Jean MINEUR, 79, Champs-Elysées.

Import. Maison Paris dem employés de droguerie-couleurs bien au courant pour détail, gros et représentation. LOURADOUR, 18, av. d'Italie, Paris (13e).

COUPEUR-MODELISTE 1re force pr vêtem. sport, camb. dirig. seul atelier, dem. pr entrée immd. Inutile si pas tr. capab. Se pres. av. réf. le mat. Station, 1, r. Amiral-Mouchez, Mo Glac.

On dem. entrepreneur pr manuf. sacs, cabas, trav. suivi et bien rém. S'ad. Ets Rosetto, 234, Fg Saint-Antoine (12e), DID. 35-02.

JEUNE HOMME 14 à 15 ans, ayt certificat d'études, pour courses et classement. Prie. par, parents. Ets DEGREMONT, 39, r. Ont-Mirbeau, Mo Champer. On dem. tôliers, ferreurs auto, électric., auto. S.I.P.A., 29, rue du Pont, NEUILLY. T. 18-30.

STENO-DACTYLO expér. demand. COTON, 142, r. Clignancourt.

On demande :

COUPEUSES

pr articles de voyage cuir et toile. S'adr. Scheizel, 168, r. St-Denis.

4. Paris-presse (d)

Bonne à tt fre sach. cuisine 2 maîtres, b. gages, fidèle PUYBELLE, 43, r. Nortier, Neuilly. Mai. 31-81

Importante organisation parisienne de vente dem. courtiers-tères Paris Prov. tr. bonne rém. Rien de l'ass ni photo. Gros gain assuré. Se prés. tous les jours 14 à 18 h. sauf samedi et dimanche. VALLE, 3, rue Jules-César, PARIS (12e).

On demande :

OUVRIERS PEINTRES

S'adr. 64, av. de New-York, Paris.

On dem J. H. COURSIER possédant vélo, prés. par parents. REST. des AMBASSADEURS, 3, av. Gabriel.

Vern. à ongles 1re marq. ch. représ. aidés par pub. Paris, banlieu, prov. 43, r. Gutemberg-15e.

ON DEMANDE Sténo-Dactylo active et capab. référ. Se prés. matin **ASTORIA** 3, rue Riquet (19e).

On demande un soutier professionnel S'adresser : GONDOLO, rue Paul-Vaillant-Couturier, Maisons-Alfort. Téléphone : ENT. 35-65.

TOURNEURS OUTILLEURS et **RONS AJUSTEURS** sont demandés par Société A.M.G.A., 11, r. Gambetta, à Suresnes.

LA PRECISION MECANIQUE

TOURNEURS OUTILLEURS en fabrication **AJUSTEUR** OUTILLEUR

Se présent. mercredi et jeudi de 8 h. à 11 h. 30, Captine, 11, rue Verguiaud-13e (Glacière). Employée aux écritures, bon réf. Feuilland, 17, r. Bienfaisance-8e.

On demande jeunes modèles et figurantes débutantes 1 m. 60/1 m. 70. S'adr. de 16 à 18 h. CABARET FEMINA, 167, rue Montmartre.

On demande bons Rectifieurs et bons Perceurs sur machines modernes. Se prés. de 9 à 10 h. GERARD, 8, r. des Bateliers, CLICHY

On demande :

VERIFICATEURS en tuyauterie Se présenter sauf samedi, 17-25, rue Saint-Denis, LA COURNEUVE

SELLIERS AUTOMOBILES

HOMME 20-40 ANS pour manutention, courses, travaux divers. LAROCHE, 46, r. des Marais, Paris

Société STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

Fumisterie, Mécanique générale Installation de chaudrge. Grosses chaudières. - Cantine

DACTYLO Maison SOUEN, 10, r. du Croissant.

On **ELECTRICIEN** et **MECANICIEN** dem. Gd Garage Diderot, 60, bd Diderot

1ères MAINS à dom. travail toute l'année. Cattégno, 115, Fg Poissonnière.

On dem J.F. secr. aide-compt. prés. bien, sérieuses référ. exig. S'ad. 15-18 h. Et. Rossetto, 234, fg St-Antoine

Sie RATEAU LA COURNEUVE Autobus 152 Porte Villette, recherche :

PROFESSIONNELS machines RABOTEURS-DECALQUEURS **PROFESSIONNELS** OUTILLAGE TOURNEURS-FRAISEURS **PROFESSIONNELS** AJUSTEURS et MONTEURS CONTROLEURS ELECTRICIENS EMBALLEURS **PROFESSIONNELS** Fonderie.

1 sténo-dact compt. de préférence 1 ouvr. entret. : élect. chff. cent. etc. Vr 18 h. 15, Précisio, 63, r. Compans

MODELISTE FEMME pr travx belle confection Dames. Réf. gde mais. Gr. appoint. LECLAIR, 86, bd Haussmann, Paris

Dispos. bel atelier haut, St-Lazare cherche personne passé, grosses qualités profess. dans Conf. coton pour urgent départ et fabric. sér. Int. sérieuses référ. exigées. Ecrire VIGNON, 10, rue du Sentier, (2e).

RENOTO, à PERSAN (S.-et-O.) EMBAUCHE :

AJUSTEURS CHAUDRONNIERS SOUDEUR ARC TOURNEURS

1ère zone. Bonl. Cantine.

TYPO-TIMBRISTE pr Janv. Bel situat. Grichard 169, av. Paris, Vincennes

AIDE-COMPTABLE sér. références exig. Ecrire Sté Ind. Fr. Caout. 51, rue Vivienne, PARIS.

Jeunes fs sans coun. spéc. ex. prés. demandées p. transat. immobilière FREJEAN, 7, rue Lavoisier.

Rech. sténo-dact. et Dact. b. prés. ext., calcul, tr. vite, sér. référ. Le Dollat, s'abstenir. Ets Mi-CHEL, 84, Bld Bonne-Nouvelle.

PUBLICITE COURTIERS pour support 1er ordre, Paris Seine, S.-et-O. S.P.D.P., 43, r. Clichy, 9 à 11 h.

Calsserie dem. ouvrier sur acie et cloueur. C. Bd de la, rue Robert-val (rue Baron, 11e).

On demande :

MECANICIENS Auto. MECANICIENS Entretien TOLIERS, FORMEURS, MENUISIERS MAGASINIERS pièces détachées DOMBIER, 91, Bld Ang.-Blanqui

On demande :

SECRETAIRE sténo-dactylo très rapide et très expérim. Excell. références exigées. Situation stable, bons appointements. Ecrire à n° 42.664 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne (17e) q transm.

Ouvrier Cisailleur petits travaux, 67, rue Diderot, VINCENNES.

On dem. pr Atelier de BLOUSES lingerie 1ères mains très payées. Place stable. Se présent. tous les jours de 9 h. à 12 h. sauf sam. Mme Roch, 33 b. bd de Clichy

CABLEUSES **RADIO** BOBINEUSES ALIGNEUR mun. sér. références, BAYARD RADIO, 71, rue Rivay, LEVALLOIS Métro Anat.-France.

On dem J. Fem. de Ménage très active 3 heures le matin, bons gages, sér. référ. exig. Se présenter après 19 h. Bonaff, rez-de-chauss. dr. 76, av. Raymond-Poincaré.

J. F. 14-16 ANS Manutent. papier BARDET, 6, rue Lacuée, Paris.

AIDE-COMPTABLE

demandé dans place stable, bons appointem. si compétent. S'adress. BERNET, 21, r. de Penthièvre (17e). Ch. tr. bne sténo-dactylo anglais-franç. sérieuse, REP. 97, r. Nollet.

Dem. urgence pour Montrouge Près Porte d'Orléans

ELECTRICIEN BOBINEUR pr poste entretien. Sér. réf. exigées. S'adr. Ets KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis-Lejeune, MONTROUGE

Jnes GENS sortant des Grandes Ecoles, des Facultés et qui recherchent une situation, si vous êtes ambitieux et avez de la volonté, il vous intéressera de savoir que la Cie d'Assurances LA NATIONALE vient d'ouvrir un bureau spécialement pour vous. Voir M. BLANCHET, 57, rue de Châteaudun, de 9 h. 30 à 11 h. et de 14 h. à 15 h. Demande REPRESENTANT pour chapeaux de dames Paris - Province. 14, r. Montmorency (3e).

JEUNES PROFESSIONNELS DÉBUTANTS TOURNEURS et FRAISEURS

qui ont appris leur métier :
- dans un collège technique,
- ou dans un centre d'apprentissage
- ou qui sont munis du C.A.P. de tourneur-fraiseur,
- ou qui peuvent justifier de 3 ans d'apprentissage de tour ou fraisage,

peuvent débuter dans de très bonnes conditions aux **USINES CITROEN**

Ils y seront suivis et conseillés pour se perfectionner dans leur métier, en faisant du travail intéressant dans une usine moderne.

Ils peuvent se présenter de suite : 23, rue Gluck, Métro Charles-Michels de 8 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h. sauf samedi, munis du livret de travail qui leur est délivré sur leur demande par la Mairie de leur domicile

Usine IIe dem. Tourneurs Ajust. connaiss. la soudure autogène, Ajusteurs-monteurs, S'adr. Appar. Contrôleurs, 44, rue Chanzy (11e)

Ch. mécan.-nues Confect. pant. do-mic. Ralph, 5 bis, r. Hauteville-3e

Cie Assurance UNION rech. pour organisation service Inspection Vie homme jeune, actif, ambitieux, bne culture gén., libéré serv. milit. situation avenir. S'adress. bureau VENDOME, 356, rue Saint-Honoré 2e étage, de 15 h. à 16 h.

Ch. repr. bien introd. papet. libr. pr art. inédit gde vente. Se prés. 2-4 h. LUXOR 7, r. d'Amboise-2e

Ch. j. fille pr courses et pet travaux bit. fant. Se prés. 2-4 h. : LUXOR 7, rue d'Amboise (2e).

Fabr. lamp. chev. ch. repris, tr. b. introd. électric. bazar, gde vente, Paris et Prov. Ne pas se prés. écr. Seleng, 20, r. Saufroy, Paris-17e.

Gérances 150 fr.

EX COMMERÇANT dispos. cherche GERANCE ou TRI 69-35

BOITE DE NUIT A louer gérance libre WAG, 21-13, DE 2 A 3.

Café-Bar V. ou G. Aut. 46-52, 8 à 6

Jeune ménage très comm., travailleur, disp. petit capital, ch. commerce, Province ou association. Ecr. « Paris-presse », 165.

Ménage commerç. ch. Gérance libre Café ou Alimenta. ou comm. quelconq. dispose fort cautionn. et garant. Mme Cingal, 17, r. La Fontaine-16e

Travaux à façon 150 fr.

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

J.F. sténo-dact. bachel. ayt mach. sach., rédig. ch. trav. Ecr. O.S.A. n° 27, 17, fg St-Martin, q. trans.

Pant. fabr. Prov. peut assur. coupe gros prod rech. travail façon. Ecrire PARIS-PRESSE 141.

Représentations 300 fr.

J. Gens actifs b. prés. pas timid. Bel. situat. ds représent. Se prés. après-midi S.F.A., 17, rue Mathis

Autos, Motos, Vélos 300 fr.

Ach. cher tt voitures DID. 51-70

A.-v. Super-5 Rosengart décap. 4 pl. com. prv. 13, r. de Tournel-15e.

Alfa Roméo 1750 compr. coach 4 pl. Bugatti 1500 type 40, roadster, Salmson 8 D. coach, 4 places. Celta 4 conduite intér. 4 places. 202 cond. intérieure, 4 pl. - LAOS GARAGE, 98, av. Suffren, Paris.

CAMION FIAT Diesel 626, 10 tonn. avec remorq. neuve. LOBEL, ROQ. 98-50

Camion Citroen B.45 5 T. état nf. MIEL, 32, rue Poissonnière.

Ach. 5 à 13 cv Vau. 38-00, 12-18 b. Ach. Ford ou Citroen, LEC. 69-86

Ach. cet tres voit. récentes. 19, rue Hôpital-St-Louis, DOT. 29-20

Tracy 7 C. com. nve vdu par part. cse dép. cab. déc. int. cuir, 7 cv. bté v.s. gar. 35, r. Hameau, Ecr. Douarre Elysées-Palace, Marignan. Px 325.000

Paris et Prov. Ne pas se prés. écr. Selena, 20, r. Saufroy, Paris-17e.

Garages 150 fr.

EX COMMERÇANT dispos. cherche GERANCE ou TRI 69-35

BOITE DE NUIT A louer gérance libre WAG, 21-13, DE 2 A 3.

Café-Bar V. ou G. Aut. 46-52, 8 à 6

Jeune ménage très comm., travailleur, disp. petit capital, ch. commerce, Province ou association. Ecr. « Paris-presse », 165.

Ménage commerç. ch. Gérance libre Café ou Alimenta. ou comm. quelconq. dispose fort cautionn. et garant. Mme Cingal, 17, r. La Fontaine-16e

Travaux à façon 150 fr.

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

J.F. sténo-dact. bachel. ayt mach. sach., rédig. ch. trav. Ecr. O.S.A. n° 27, 17, fg St-Martin, q. trans.

Pant. fabr. Prov. peut assur. coupe gros prod rech. travail façon. Ecrire PARIS-PRESSE 141.

Représentations 300 fr.

J. Gens actifs b. prés. pas timid. Bel. situat. ds représent. Se prés. après-midi S.F.A., 17, rue Mathis

Autos, Motos, Vélos 300 fr.

Ach. cher tt voitures DID. 51-70

A.-v. Super-5 Rosengart décap. 4 pl. com. prv. 13, r. de Tournel-15e.

Alfa Roméo 1750 compr. coach 4 pl. Bugatti 1500 type 40, roadster, Salmson 8 D. coach, 4 places. Celta 4 conduite intér. 4 places. 202 cond. intérieure, 4 pl. - LAOS GARAGE, 98, av. Suffren, Paris.

CAMION FIAT Diesel 626, 10 tonn. avec remorq. neuve. LOBEL, ROQ. 98-50

Camion Citroen B.45 5 T. état nf. MIEL, 32, rue Poissonnière.

Ach. 5 à 13 cv Vau. 38-00, 12-18 b. Ach. Ford ou Citroen, LEC. 69-86

Ach. cet tres voit. récentes. 19, rue Hôpital-St-Louis, DOT. 29-20

Tracy 7 C. com. nve vdu par part. cse dép. cab. déc. int. cuir, 7 cv. bté v.s. gar. 35, r. Hameau, Ecr. Douarre Elysées-Palace, Marignan. Px 325.000

Paris et Prov. Ne pas se prés. écr. Selena, 20, r. Saufroy, Paris-17e.

A CHENARD 12 CV C.I.N.T. à vendre boîte élect. mot. neuf, bs pneus. 17, r. Mont-Louis (11e). Rog. 61-96

SALMSON 10 cv type SUDA 38 cabriolet décapot. 4 pl., état génér. neuf. 68, rue des Pyrénées VOL. 00-60

Panhard 39, Vau. 38-01, 12 à 18 h. Vds à part RENAULT NOVA 4 1939 impecc. MARCEL, 5, r. Saulnier, métro Cadet. PRO. 20-76. Part. ach. urgence Citr., Peug ou Renault. Rousseau, VAU. 88-22

Vd Ford angl. 7 cv part. état marché. Interm. s'abstenir. Voir mon garage, 171, av. Brv. Le Perreux. Part. ach. MAKE DIESEL 10-15 T. Tr. b. ét. Maurieau, 62, Rte Flandre, Blanc-Mesnil, S.-et-O. Urgent. Terrot 350 cmc, Meyran, Opé. 91-20 201 M. parfait état. - 11, rue de Mirbel. - GOB. 76-91

DELAHAYE-DELAGE Types 135, 3 litres, D 8 120 VOITURES EXCELLENT ETAT

AUTEX Ag. Off., 23, avenue Fr. Roosevelt. - BAL. 31-85.

CRÉDIT pour achat voitures, camions et tracteurs. G.V.A., 34, av. Kléber, KLE. 87-94

PEUGEOT cabriol 302 - 1938 impecc., vendu par particul. Paris, 131 bis, av. Neuilly, Neuilly. Part. vd RENAULT KZ6 4 pl. C.I. parfait état méc. 6 pneus b. état. Garage, 149, rue de Crimée (19e).

Cours, leçons, écol. 300 fr.

ANGLAIS, ESPAGNOL gratuits, subventionnés. Gaya, 2, r. Italiens

STENO DACTYLO appr. rapide, DUPLOIE, 58, rue de Rivoli. Angl. Comm. Aven. ass.

Pensions, Hôtels 300 fr.

Cherche env. Paris endroit agréab. pension pr long séjour dame âgée et garde prix modéré. Offre à Vérité, 5, av. Porte-Plaine, Paris.

Mr sér. ch. chbre av. 1/2 pension ch. part. Paris ou banl. Px mod. Franckel, 7, r. de Sèvres, Paris-6e

Pensionnats 300 fr.

INSTITUTION DE JEUNES GENS **MONTFORT L'AMA**URY S.O. tél. 142. Mod. Px mod. Intern. 1/2 pens.

Chiens 300 fr.

CHIOTS CANICHES BLANCS, père champion de France, DELYO, 26, rue du Bac, Paris. LIT. 54-63.

160 chiens - 15, quai Montebello. Loulous, caniches, cockers, boxers, polic. 184, av. Italie. GOB. 76-99

Chiots Berg. All. 4 mois 2.500 fr. Adultes, Lice pr St-Cloud, 9, r. Desorbaix, à Montlhéry (M.-et-L.)

TOILETTE ttes races. Installat. ultra-mod. qu'on peut visiter. 10, r. Godot-de-Mauroy, OPE. 26-59

A vendre beau Ténériffe sevré. Thézan, 27, place Dauphine (16e)

A céder : jeunes cockers pedigree tr. hres origines. Pharmacie, 182, avenue de Clichy (18e).

Locations meublées 300 fr.

APPARTEMENTS A LOUER 88, av. Philippe-Auguste, Paris-11e Recherche appartement mblé. Ecr. Weber, 33, rue Michelet, Montreuil Etud. étrang. ch. chbre ou pens. Donner, ravitaill. Ecr. *Paris-presse* 157

Locat. non meubl. 300 fr.

Cherche app